

RADIO

Radio

Pierrette Alarie
'LA FILLE du RÉGIMENT'

Studio Desautels



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Yvan l'Intrépide

Un grand roman d'aventures pour auditoire d'enfants, diffusé par les postes du réseau français de Radio-Canada.

Cinq fois la semaine à 6 heures, à compter du 8 octobre, les postes du réseau français de Radio-Canada offriront aux jeunes auditeurs des tranches de la vie extraordinaire d'Yvan l'Intrépide.

Yvan l'Intrépide c'est notre "superman" canadien. Des muscles d'acier, une intelligence hors pair. Terrible avec les méchants, il est doux avec les malheureux, tendre avec les enfants, philosophe et poète. Fort en bras, fort en gueule... et soudain désarmé devant la beauté.

Sa histoire est simple: il revient de la guerre pour trouver sa maison vide. Sa femme et ses enfants sont morts. Alors il a voulu fuir la ville. Riche, il n'a plus envie de rien... que la paix. Il cherche un coin de montagne où bâtir sa maison en bois rond. Mais lui qui cherchait la paix, tombera dans une série d'aventures dont il sortira toujours vainqueur, pour la plus grande joie des bons, et la punition des méchants.

Il était riche. Il dispose donc de beaucoup d'argent. Au besoin, il achètera un avion, un yacht, des chevaux... Il voyagera par monts et par vaux. Comme il a fait la campagne d'Afrique et d'Asie, il a connu des sorciers, des fakirs... Il tient d'eux des tas de secrets... En plus de cela, disons qu'il était médecin de sa profession.

Dès le premier sketch il rencontre Boule-de-gomme et l'Innocent. Ce sont deux petits frères. Un rigolo, l'autre... innocent. Il en fera ses deux compagnons.

Au moment où il les trouve, les deux enfants sont aux prises avec une vieille mégère qui a empoisonné leur chien. Yvan a sur lui un contre-poison. Il sauve la vie du chien.

La vieille Fanouille-la-guenon devient son ennemie déclarée.

Il s'installe sur les hauteurs qui dominent Val-Joli. (VILLAGE IMAGINAIRE DES LAURENTIDES: Des voleurs y sèment la terreur... On a dévalisé les troncs des pauvres de l'église. Et hier, on a vidé la cave du monastère des petites sœurs qui ont leur couvent à Val-Joli. Il capturera les voleurs et deviendra célèbre... Et sa célébrité s'étendra jusqu'au Labrador, jusqu'à la baie d'Hudson, jusqu'à la route d'Alaska.

Il ne perdra jamais l'occasion de faire des petites leçons aux enfants: géographie, histoire naturelle... etc., etc... ce qui permettra la question-concours à la fin de chaque émission. Comme dans les contes, il y aura une belle princesse représentée par la fille du maire de Val-Joli.

On connaîtra des policiers amusants, des bandits redoutables, un vieux sorcier issu d'une tribu d'Iro-



"TAXI 13"! Me v'là! En effet, voici TEDDY BURNS, le chauffeur loquace du Taxi 13, et JULIETTE HUOT, la passagère de son cœur. Ne manquez pas "TAXI 13", une réalisation Paul L'Anglais, diffusée aux postes du réseau français de Radio-Canada, les jeudis soirs, à 8 h. 30.

quois, un bedeau sourd et muet, le traditionnel quêteux, le curé bon-papa, le mauvais sujet de l'école, les jockeys du champ de courses, le taureau du père Bonenfant, les trafiquants de drogue, la police montée, le montreur d'ours, l'aiguiser de ciseaux... les bohémiers du cirque ambulancier, la danseuse sur corde qui rivalise avec la fille de monsieur le maire pour les beaux yeux d'Yvan l'Intrépide, la cartomancienne, etc., etc., etc... Ne manquez pas de suivre les aventures extraordinaires d'Yvan l'Intrépide, aux postes du réseau français de Radio-Canada.

Vers le Soleil!

La prochaine histoire de Tante Lucie
"LES DEUX SOEURS"

— avec —
YVETTE LORRAIN, ANDRÉE BASILIERES,
LEON NOEL de TILLY

commence le mercredi, 3 octobre, à 5 h.
A RADIO-CANADA

RADIO-CANADA présente

Asmodée

le chef-d'oeuvre de François Mauriac

— avec —
Andrée BASILIERES
— et —
André TREICH

le JEUDI, 11 octobre
à 9 heures

à la salle de l'ERMITAGE

Radio Théâtre

"DE BO... DE BON... DE BONNE HUMEUR"

Une nouvelle émission de variétés à Radio-Canada.

Radio-Canada vient d'insérer à son programme du mardi soir, à 7 h. 30 du soir, à partir du 2 octobre, sous le titre "De bo, de bon, de bonne humeur", une audition de variétés à laquelle prendront part des comédiens connus comme Juliette Huot, André Treich, Roland Bédard, Jean-Pierre Masson, etc.

Cette audition est une réplique de Radio-Carabins. Son programme sera fait de comédies, de chansonnettes, de musique d'orchestre du genre music-hall et aussi de la participation d'un artiste connu.

C'est ainsi que Jacques Labrecque, ténor, a été invité à cette émission inaugurale.

Paul Leduc, animateur de Radio-Carabins, dirigera aussi cette émission.

Les compositeurs scandinaves

Clement Q. Williams, baryton, fera entendre à son récital pour Radio-Canada, le dimanche, 7 octobre, à 10 h. 15 du soir, des airs d'auteurs scandinaves modernes. C'est dire que Sibelius, Christian Sinding, Enid Conley sont à son programme.

"RADIO-CARABIN"

RADIO-CANADA présente

Pierrette Alarie

du Metropolitan Opera

JOSEPHTE DUFRESNE
pianiste

Duettistes Gareau-Coutu
Les Carabiniers du Mont-Royal
Maurice Meerte et son orchestre

le MERCREDI, 10 octobre
à 9 heures

à la Salle de l'ERMITAGE



Images et sons

Quand Ignace Paderewsky joue pour la télévision...

Pour mémoire: "Le film sonore ou parlé est, à la télévision, ce que le disque de phonographe est à la radio."

Ceci n'est pas une vérité nouvelle. On l'a énoncée dès les débuts de cet art nouveau qui utilise la photographie et le son.

Au cours des quelques semaines que j'ai passées à New-York, l'été dernier, la direction du poste WABD (Laboratoire Duttont) m'a offert l'immense avantage de suivre le travail du metteur en ondes, — je devrais dire du metteur en son et en images; car la télévision est autant affaire visuelle qu'auditive.

M. Louis Spozza, réalisateur en chef du studio WABD, m'a permis d'étudier sur place les différentes phases d'un programme de télévision: idée, rédaction du texte, ordonnance des images avec le dialogue, prise de vues accompagnement sonore, transitions.

Je dois dire que le poste WABD est uniquement voué à la télévision, ce qui en fait le studio par excellence pour y étudier les nouvelles méthodes de diffusion.

Le poste WABD, après des périodes d'essai, d'expérimentation est devenu un poste commercial en ce sens que les télévisions y sont entièrement commanditées.

Il y a, à l'entrée des studios, un auditorium (je de-

vrais dire téléorium!) où une centaine de personnes peuvent prendre place. Les émissions sont télévisées sur un écran de verre dépoli, d'une largeur et d'une hauteur suffisantes pour permettre à tous les spectateurs de suivre et d'entendre la marche du programme.

Les commanditaires ont deux petits salons modernes avec appareil récepteur. Il m'arrivait souvent d'aller m'y asseoir pour juger de la réception, quand je n'allais pas chez des particuliers (comme on dit) pour me rendre compte de la clarté des émissions dont j'avais surveillé la préparation.

Les programmes commencent à huit heures pour se continuer jusqu'à dix heures. Et, entre chaque télévision, il y avait un petit film de soutien qui permettait au directeur de changer le décor et les acteurs.

C'est ainsi que, dans l'intimité d'un studio de commanditaire, j'ai vu et entendu, après tant d'années, Ignace Paderewsky jouer la "Sonate à la Lune".

Et j'avoue que c'était de toute beauté, très juste, très émouvant...

Jamais Paderewsky, en faisant ce film, pensa qu'un jour il serait télévisé!

Un autre miracle de la science d'aujourd'hui.
Henri LETONDAL



"Laisse faire OLIVETTE THIBAUT, ou bien donc, j't'amènerai plus en ville!"

OÙ ÇA FAIT PLAISIR DE DIRE; BRAVO!

LES Variétés lyriques n'ont plus à douter de l'éclat de leur saison-dixième anniversaire au Monument national. Dès la première représentation de la "Fille du régiment", la foule a pris d'assaut les guichets, réclamant n'importe quoi: un siège de balcon, une place debout. Et déjà, presque tous les fauteuils sont retenus pour les autres spectacles de 45-46.

A propos, qu'on nous permette une digression, pour noter que cette année qui marque les dix ans des Variétés est aussi celle du cinquantenaire de la première présentation lyrique au Canada. En effet, le docteur Edouard Canada, en effet, le docteur Edouard Canada, "L'amour-médecin" opéra-comique en trois actes de Ferdinand Poise devant un public d'invités. Ce fut, dit-on, un grand succès.

Celui des Variétés est patent. Par son affluence, c'est un bien beau cadeau de "fête" que leur offre le public auquel ses directeurs dès la fondation, ont demandé l'appui.

C'est aussi un accomplissement du public que cette ravissante réussite. En effet, Daunais & Goulet s'étaient adressés à lui, dès 1936, lui présentant simplement leur projet et tablant sur sa bonne volonté pour le matérialiser. Par la suite, Daunais-Goulet ont maintenu leur ligne de conduite de plaire aux gens, sans tenter sur eux d'expériences douteuses et sans leur manquer de respect par laisser-aller. Ils ont multiplié les représentations de qualité uniforme, gagnant chaque année de nouveaux admirateurs au point qu'ayant refusé aux tous débuts les abonnements, ils ont maintenant des listes remplies de clients fidèles, qui ont insisté pour s'assurer, à chaque nouveau programme, les mêmes fauteuils.

Bientôt, un autre directeur théâtral célébrera, lui aussi, son dixième anniversaire de triomphes annuels. Ce sera Fridolin. En voici encore un qui, lentement, mais sûrement, a établi sa renommée en même temps que son achalandage.

De revues en revues, il a été non seulement constant dans ses relations avec le peuple, mais encore, il s'est forcé chaque fois à améliorer. Lui, non plus, n'a pas cherché à imposer sa loi au public, pour l'arroyer ensuite, si ce dernier n'eût pas accepté l'asservissement. Il a simplement montré son estime au spectateur en tenant compte de ses goûts et en ne cherchant pas à l'humilier par un art snobiste.

Nous sommes particulièrement heureux d'associer ces deux groupes dans la joie que nous ressentons de les voir prospérer. Nous trouvons dans leur permanence la plus belle réplique aux gémissements de ceux qui crient à l'incompréhension.

Le rôle d'un directeur de troupe, c'est, comme l'ont compris les Goulet-Daunais et Fridolin d'être accessible à ses auditoires, en tendant vers le meilleur art, mais en ne brusquant, sous prétexte d'épuration (?) du goût, leur faculté d'assimilation. Au théâtre, on ne va pas applaudir à des pions ou à Monsieur Petdeloup qui donneraient des cours. On y va pour se distraire et en même temps y prendre à petites doses presque imperceptibles de nouvelles idées de culture.

Bravo donc aux Variétés lyriques pour leur dixième anniversaire; bravo aux Lacasse-Morenoff, qui ont pratiqué les mêmes principes pour leur cinquantième anniversaire. Et nous aurons grand bonheur à porter des vœux à Fridolin, lorsqu'il aura dix ans de vie théâtrale...

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME Et son idée

Ci-dessous un croquis sur le vif de Roger Baulu... le fantastique Baulu de Radio-Canada.

Il a été dessiné dans l'édition de septembre de RADIOWORLD, la copie anglaise de RADIOMONDE.

Il est signé de Jackie Nicholson. C'est un chef-d'œuvre de portrait, parce que, d'abord, il est finement tracé, véridique, et présenté sur une note d'humour qui s'éloigne de la flatterie pompeuse dont l'intervieweur entoure d'habitude l'interviùé.

Lord Oh! Oh! en soumet une traduction littéraire. Les Italiques sont ses propres observations.

Roger Baulu est le plus connu des annonceurs français au Canada (Canada's No. 1 french announcer.) Il est toujours à la course. Sa voix est mieux connue que celle de la plupart.

Il prétend que vous apprenez plus de la vie que des livres d'écoles.

Il aime le spaghetti et le fromage d'Oka.

A vingt ans, il était reporter au "Canada" et à "La Presse rurale" (sic).

Il a une femme charmante. Une Américaine.

Il a un faible pour les oeuvres de Mark Twain.

Il est né à Montréal et ne mange jamais de bonbons. (*That's what you think, Miss Nicholson!*)

Il parle l'anglais couramment. Il y a dix ans, il ne savait pas un mot d'anglais. Aujourd'hui, il est assez fréquemment invité à parler sur les ondes de la B.B.C., de la N.B.C. et, très souvent sur le réseau anglais de Radio-Canada.

Il a déjà remporté un trophée de RADIOMONDE. Celui du premier concours d'annonceurs. Depuis, il est hors-concours.

Ses cheveux sont noir ébène et il ronge ses ongles.

Il peut se passer de sommeil pour deux jours et parler ensuite sagement.

Il a interviewé un nombre incalculable de personnalités. Il a oublié la plupart des noms.

Il est habituellement l'ami de tout le monde, mais il peut aussi être froid et distant s'il en décide ainsi.

C'est un garçon à tout faire (Jack of all trades) et il avoue sans rougir qu'il devrait se former en corporation.

L'une de ses devises favorites: — "Pourquoi faire les choses simplement quand il est si facile de les compliquer."

Il traduit et commente sur les ondes les allocutions radiophoniques des hommes d'Etat étrangers.

A 25 ans, il était annonceur à CKAC.

Il a un garçon de six ans, une fille de quatre, et un jeune bébé.

Il porte assez généralement un veston bleu pâle et les pantalons les plus divers. Cela lui donne de l'individualité.

Son père et sa mère sont nés en France.

Son bureau est d'un tel désordre qu'il perd constamment ses textes. Ce qui fait qu'il improvise souvent sur les ondes et avec autant de succès.

Au LaSalle, on le voit toujours à la même table.

Sa garde-robe n'a pas une paire de gants.

Il assista à l'ouverture du chemin de l'Alaska et y gela presque à mort. Un mois plus tard, il était au Labrador.

Cela l'embarrasse quand les journaux l'appellent "Le Prince des annonceurs".

Il a interviewé trois rois, quatre princes, un tigre, un bébé nouveau-né et... quelques poissons.

Il est habile sur les skis et peut probablement parler plus vite que n'importe qui.

Il attend patiemment la télévision, pour prouver qu'il est plus beau garçon que quelques confrères jaloux prétendent.

Il apprend rapidement l'espagnol et danse très bien.

Il se crée facilement des amis et dit toujours du bien des autres.

Il fut un temps où il jouait joliment le violon.

Il écrit tous ses textes et peut tourner des sketches extrêmement comiques.

Il est très intelligent et ses manières sont engageantes.

Il aimerait aller en Europe.

Il fume trop et tente continuellement de contrôler ce penchant.

Il aime la campagne et voudrait y vivre.

La correspondance qu'il reçoit (fan mail) a quelque chose de terrible et il reçoit plus de lettres d'amour qu'une débutante.

Il a aidé beaucoup de nouveaux venus à la radio, d'une façon discrète.

Son rire est contagieux et il a le sens de l'humour.

Il se complait dans les discussions et peut parler intelligemment

sur pratiquement tous les sujets.

Si vous lui racontez une histoire drôle, il vous fait le compliment de la goûter.

Sa personnalité a quelque chose d'électrique et peut vous convaincre que noir est vert s'il en décide.

De tout en tout, il est "prince" (a "prince" of a chap).

Il doit son entrée à la radio à une lettre pittoresque qu'il écrivit un jour à un gérant de poste local qui demandait des bacheliers "pour une position d'annonceur".

Le gérant voulut se payer sa tête et se venger en l'invitant à une audition.

Baulu y alla crânement. Il y avait la quarante autres applicants, tous des bacheliers.

Le gérant força Baulu à impro-

viser des commentaires sur les troubles de Shanghai. (C'était en 1933).

Baulu fit si bien qu'il eut la job!

Il aime répéter encore aujourd'hui que la nuit précédente de l'audition, il avait traduit à pleines colonnes l'affaire de Shanghai pour "Le Canada". Ce que le gérant ne savait naturellement pas.

Il est probablement le plus versatile des personnalités de la radio.

La Compagnie Gillette le choisit l'an dernier pour décrire les joutes de la série mondiale de baseball.

Il n'avait jamais vu une partie de baseball de sa vie et ne savait pas la différence entre un "pop fly" et une bouteille de pop.

Il se mit à l'oeuvre la veille de la 1ère joute; alla à l'Associated Screen News se faire montrer un

film de baseball; passa sa nuit à lire le "Guide du baseball".

Il gâta un peu la première joute en faisant "mourir" un joueur sur un "foul ball" dans les estrades, mais se reprit, fit un succès de la série.

Et on lui a redonné l'important reportage encore cette année.

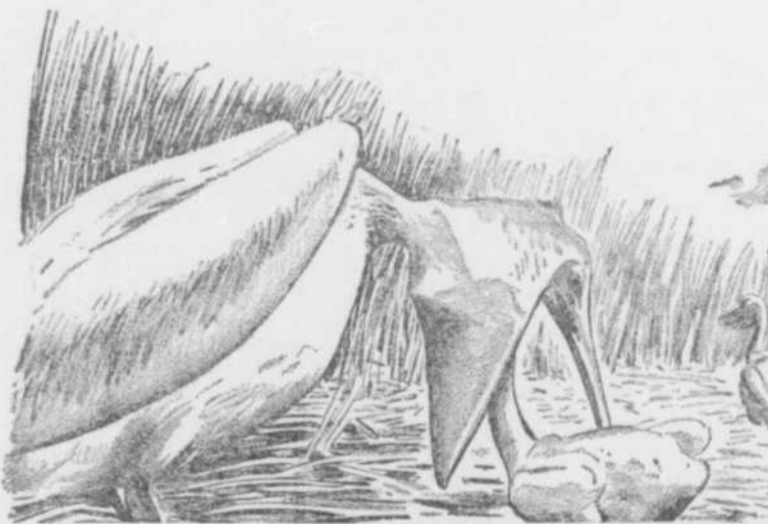
Ecoutez-le cet après-midi!

LORD OH! OH!

Désirez-vous correspondre? — Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inscrire timbre pour détails. — CERCLE ECHANGÉ: CANADIEN ENREGISTRÉ, Case 305, Station "B", Montréal, Québec.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE PÉLICAN EST UN OISEAU BIEN SAGE
LORSQU'IL A L'ESTOMAC REMPLI, LE PÉLICAN
ENTASSE QUELQUES POISSONS DANS SON BEC
EN FORME DE SAC ET PRÉVOIT À SES BESOINS
FUTURS ET À CEUX DE SA FAMILLE.



ILS SAVENT TRAVAILLER DE CONCERT
À LA PÊCHE, LES PÉLICANS NAGENT EN
CERCLE, BATTENT L'EAU DE LEURS AILES,
FONT NAGER LES POISSONS EFFRAYÉS
AU CENTRE DU CERCLE OÙ ILS VONT
ENSUITE SE NOURRIR À LEUR GRÉ.



PRÉVOYEZ POUR L'AVENIR. ACHETEZ ET
CONSERVEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE PÉLICAN A AUTANT DE SAGESSE QUE
D'APPÉTIT. S'IL MANIAIT L'ARGENT PLUTÔT
QUE DES POISSONS IL ACHÈTERAIT LE
PLUS POSSIBLE D'OBLIGATIONS DE LA
VICTOIRE POUR SAUVEGARDER SON AVE-
NIR ET CELUI DE SES ENFANTS.



LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

BIENVENUE ANDRÉE...

par Jeanne Frey

Quand on m'a dit "Andrée Basilières est de retour", j'ai tout de suite pensé à vous amis lecteurs, et je me suis promis d'obtenir à votre intention une entrevue de "l'enfant prodige"...

C'était chose facile d'ailleurs, Andrée Basilières étant la plus gentille et la plus complaisante des camarades. La seule complication venait de ses occupations... et des miennes. Enfin, après quelques appels téléphoniques de part et d'autre... et un rendez-vous manqué, on décida, d'un commun accord, que l'entretien aurait lieu chez moi... C'est pourquoi, l'autre jour, je voyais arriver une Andrée souriante, essouffée, plus jeune et plus blonde que jamais...

— Alors Andrée, contentée d'être de retour?...

R. — Ravie Madame Frey... Non pas, croyez-le bien, que j'aie fait un voyage désagréable, mais parce que, comme le dit la chanson "Rien n'est plus beau que son pays..." et que le Canada, à distance, m'a paru plein d'une foule de qualités insoupçonnées.

— Quand avez-vous quitté Montréal?...

R. — Je suis partie de la Gare Centrale le 3 mai, à destination de New-York, d'où j'ai pris l'avion pour Miami.

— Est-ce en Floride que vous deviez rejoindre la troupe de Madeleine Ozeray?...

R. — Non. Cet arrêt à Miami n'était qu'une des étapes de mon voyage. — Je me rendais à Caracas, au Venezuela, où je ne suis arrivée que le soir du 8 mai.

— De Miami, où êtes-vous allée?...

R. — D'abord à Cuba, puis à Haïti... de là, à Curaçao et enfin, toujours en avion, à Caracas.

— Je n'ai pas besoin de vous demander si vous étiez heureuse de retrouver des amis?...

R. — J'étais folle de joie Mme Frey. Ce soir-là, avec Roger Garceau et Denise Saint-Pierre, nous

avons passé une partie de la nuit à parler du pays et des camarades...

— C'est au Venezuela que vous avez débuté?...

R. — Oui, le surlendemain même de mon arrivée, j'ai débuté au Théâtre National de Caracas dans "Le Passant" un acte en vers de François Coppée, avec Madeleine Ozeray comme partenaire.

— Gros succès?...

R. — Oui... et non. — C'est-à-dire que, si c'était satisfaisant au point de vue artistique, ce l'était moins au point de vue financier. Il faut vous dire que, à ce moment-là, à Caracas, il faisait très chaud.

— De plus, quoi que tous ces gens soient on ne peut mieux disposés pour les Français, les Canadiens français... et pour la culture française en général, il faut admettre que l'élément qui parle notre langue n'est pas assez nombreux pour constituer un auditoire suffisant à faire vivre une troupe de théâtre.

— Oh, nous étions accueillis partout avec enthousiasme, et des cris de "Vive la France" ont plus d'une fois retenti à nos oreilles... Malheureusement, l'enthousiasme, si bruyant soit-il, ne suffit pas à remplir une salle. Nous avons tout de même joué à Caracas notre série complète de spectacles.

— Quelles sont les pièces dans lesquelles vous avez joué à part "Le Passant" Andrée?...

R. — J'ai paru dans "Peg de mon cœur", "Martine" et la "Jeanne d'Arc" de Charles Péguy.

— En quittant le Venezuela, où êtes-vous allée?...

R. — Nous sommes partis pour Haïti... plus exactement, pour sa capitale, Port au Prince.

— "Nous", ça veut dire toute la troupe?...

R. — Oui, mais pendant que les autres s'y rendaient directement, nous sommes restés pendant cinq jours à Curaçao pour attendre l'avion. Il y avait alors avec moi, Denise St-Pierre et Roger Garceau et deux artistes français.

— Excusez mon ignorance Andrée, mais j'avoue ne pas très bien me souvenir où se trouve Curaçao?...

R. — Et vous n'êtes pas la seule Mme Frey. Curaçao est situé dans la mer des Caraïbes. C'est une petite île des Antilles, habitée par des Hollandais. C'est en effet un territoire hollandais à l'extérieur.

Les gens y sont la gentillesse même... (au point qu'ils m'en ont donné le goût de visiter un jour la Hollande)... et le climat y est tout simplement idéal.

— Vous y êtes restés cinq jours me dites-vous... Mais, à quoi avez-vous passé votre temps?...

R. — Oh, ne vous y trompez pas, le temps ne nous a pas paru long, grâce surtout à l'amabilité de M. Martijn, Consul Général d'Haïti, qui nous a admirablement reçus et s'est montré pour nous le plus charmant des hôtes. Et puis, nous

nous sommes payés le luxe, nouveau pour nous, de vivre en touristes. Nous avons visité l'île et nous avons admiré sans réserve son extraordinaire végétation tropicale.

— Franchement Madame Frey, cette île de Curaçao est un véritable petit Paradis terrestre, et mes camarades et moi en avons gardé le meilleur souvenir.

— Quand êtes-vous arrivés à Port au Prince?...

R. — Le 12 juin.

— Mme Albani était-elle alors avec vous?...

R. — C'est justement à Port au Prince qu'elle est venue nous rejoindre, et elle a participé à tous les spectacles que nous avons donnés là-bas.

— Avez-vous eu du succès à Port au Prince?...

R. — Beaucoup Madame Frey... Là, vraiment, il y a quelque chose à faire pour des artistes français... et puis on ne dira jamais assez combien les Haïtiens aiment le Canada et les Canadiens... Malheureusement... — Malheureusement?...

R. — Là encore nous avons eu la malchance d'arriver en plein été, c'est-à-dire pendant la plus mauvaise saison de l'année. Par-dessus le marché, nos décors et accessoires, par suite de difficultés de transport, sont arrivés en retard, ce qui, naturellement, n'a pas amélioré les choses... Tous ces contretemps auxquels, je vous le dis tout bas, il faudrait peut-être ajouter une petite "attaque du mal du pays", m'ont décidée à... écourter mon séjour... et me voilà, plus riche d'une expérience intéressante et d'une collection de jolis souvenirs...

— Qu'est-il advenu de la troupe?...

R. — Elle s'est... comment dirais-je... "dissoute" à Haïti. Denise St-Pierre, Roger Garceau et Fernande Albany sont partis pour le Mexique, où ils avaient l'intention de se joindre à la troupe de Paul Cambo. J'ignore ce que sont devenus les autres.

— Vous êtes partie d'Haïti à quelle date?...

R. — Le 23 août, en avion... d'abord à destination de la Floride, puis de New-York où j'ai passé quelques jours avant de rentrer définitivement au pays.

— Vous me permettez une question indiscrète Andrée?...

R. — Allez-y, je suis habituée... les journalistes sont tous les mêmes... Que voulez-vous savoir?...

— Jeune, jolie et blonde comme vous l'êtes, vous avez dû faire des ravages parmi la gent masculine des pays que vous avez traversés... peut-être même y avez-vous laissé un peu de votre cœur?...

R. — Madame Frey, un cœur est toujours un colis encombrant quand on voyage, et comme je ne voulais pas avoir à payer d'exécédent de bagages, j'avais laissé le mien à Montréal... C'était plus prudent.

— Je ne l'ai d'ailleurs pas regretté... Les Sud-Américains sont des hommes charmants, délicieux et extrêmement démonstratifs. — Dès la première entrevue, vous devenez "l'épouse de leur cœur", "La Reine de leur vie"... et ils vous jurent un "amour éternel"... Seulement... — Seulement?...

R. — Seulement, il en est des hommes comme des journalistes... je viens de vous le dire, "tous les mêmes"... Vous savez la seule différence qu'il y a entre un Sud-Américain et un Canadien qui parle d'amour à une femme?...

— Ma foi, j'avoue que... — D'abord, ne vous y trompez pas, ils mentent tous deux... étant donné que, comme les grandes douleurs, les "grandes amours" sont muettes... Non, la seule différence Madame Frey, c'est que le Sud-Américain ment "avec l'accent"... ce qui n'enlève rien à son charme, bien au contraire... * * *

C'est sur cette boutade, soulignée d'un bel éclat de rire, qu'Andrée Basilières m'a quittée.

Ses nombreux admirateurs l'ont réentendue avec plaisir dans son rôle de Francine, de "Jeunesse



ANDRÉE BASILIERES

Dorée", où, m'assure-t-on, l'intrigue se réjouit, lui aussi, du retour de notre camarade et c'est au nom de tous les artistes que je lui redis très sincèrement "Bienvenue Notre petit monde radiophonique Andrée".

PROGRAMME DE VARIETES

MARRAZZA CKAC

TOUS LES DIMANCHES

1.40 A 2 P.M.

Présenté par

P. MARRAZZA Inc.
308 Ste-Catherine O. BE. 1156

Emile CARRIERE, O.D.

Adrien SENECAI, O.D.

CARRIERE & SENECAI

LIMTEE

Optométristes - Opticiens à l'Hôtel-Dieu

277 est, Ste-Catherine

LA. 2211 *



Mlle Cécile Perrault

Professeur de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU

Tél.: CH. 4377

Méthode nouvelle



Bagues à diamants Blue Bird \$20.00 à \$250.

Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties.

Cyma, Bulova, Tavannes et \$17.50 à \$59.50

Longines

Réparations de bijoux et de montres à prix réduits.

Ouvrage garanti.

Argenterie, Verre taillé, Contellerie, Porcelaine, etc.

Catalogue illustré gratuit.

Alfred MAISONNEUVE

921 Est, rue Rachel — FR. 8232

MODES D'AUTOMNE

RAVISSANTS CHAPEAUX à prix populaires

SPECIAL

CHAPEAUX DE FEUTRE \$2.00

FOURRURES

Vous trouverez également à tous nos magasins, à prix modiques, un choix complet de magnifiques

FOURRURES

Chez

CHARLEBOIS

Maison canadienne-française



11 magasins à votre service

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Le travailleur infatigable qu'est Henry Deyglun a terminé une nouvelle tranche de "Vie de Famille".

C'est ce que l'on pourrait appeler la tranche d'automne et cette nouvelle adaptation du populaire roman radiophonique "dû à la plume d'Henry Deyglun" (il n'écrit pas à la machine) partira bientôt en tournée.

● A Rouyn, le théâtre français connaît une vogue considérable. Bruno Cyr qui en arrive et qui est maintenant annonceur à CKAC nous en a dit le plus grand bien.

L'impresario André Carmel, après de nombreuses tournées en province et aux Etats-Unis, a voulu s'y fixer. Après un tragique accident dû à la tempête effroyable qui emporta sa maison et causa la mort de sa femme et de son enfant, André Carmel a fait preuve de beaucoup de courage en reprenant son rôle d'artiste dans une région qui lui rappelle de si douloureux souvenirs. Il a formé une troupe dont la principale vedette est Mme Yvette Brouillard, organiste à Rouyn. Celle-ci joue le rôle de la Comtesse Paula dans "Le Chemin des Larmes" présenté dans l'Abitibi par André Carmel avec le plus vif succès.

● La saison dramatique s'est ouverte à New-York avec deux jours complets, si l'on en juge par les réactions de la critique: "The Ryan Girl" par Edmund Goulding et "You Touched Me" de Tennessee Williams.

Les deux pièces ont été éreintées, à tour de rôle. Les interprètes n'ont pas échappé non plus à la sévérité de la critique new-yorkaise.

C'est une aventure assez curieuse dans le premier cas: celui d'Edmund Goulding. Après une absence de vingt ans, Goulding est revenu d'Hollywood où il dirigeait des films, pour tenter l'aventure sur le Broadway. Même avant son départ pour la capitale du film américain, Goulding avait toujours prétendu que le théâtre américain était mur pour un bon vieux mélodrame. Et c'est avec "The Ryan Girl" qu'il a voulu se donner raison. Malheureusement la qualité de la pièce laisse, paraît-il, à désirer. Et même la présence de June Havoc, qui est la sœur de Gypsy Rose Lee, et de l'acteur de cinéma Edmund Lowe n'arrive pas à faire agréer ce drame affreux.

● L'acteur John Loder, qui parle le français comme vous et moi, quitterait Hollywood et sa très belle épouse Hedy Lamarr pour aller tourner un film à Paris, en janvier prochain.

Par la même occasion, John Loder verra si les Allemands ont laissé intact le petit appartement qu'il possédait, là-bas, avant la guerre.

● Nous avons rencontré, à bord du train New-York-Montréal, deux chapeliers distingués dont l'un est montréalais et l'autre, québécois: ce qui ne les empêche pas de s'entendre et d'être les meilleurs amis du monde. Ce sont Honoré Saint-Hilaire et son collègue J.-O. Desrochers.

En plus de s'occuper de la vente des chapeaux féminins, Honoré Saint-Hilaire est un fervent amateur de théâtre. Ses souvenirs dramatiques sont fort savoureux. En voici un, au sujet de Julien Daoust et de son frère Edmond, lequel avait la spécialité de "jouer les empereurs".

C'était au cours d'une représentation, à Québec, du "Triomphe de la Croix". L'empereur Néron était personnifié par Edmond Daoust, couronné de lauriers et les bras ornés de multiples bracelets.

Julien Daoust qui jouait Lucius s'adresse à l'"empereur" et lui parle de Nygidia (Bella Ouellette) en ajoutant:

— C'est la plus belle fille de Rome.

Alors, Néron s'écrie avec un accent romain inimitable:

— Je veux la voir!

● Juliette Huot dont les canards cuits à point et entourés de tous les délices de la table font la joie de ses invités, se trouvait récemment à Radio-Canada pour une émission lorsque la réalisatrice s'aperçut qu'il manquait deux interprètes.

Les rôles étaient aussi peu importants que le programme, mais il fallait quelqu'un. Alors, la réalisatrice s'adressant à Juliette Huot:

— Vous qui connaissez un tas de gens et qui avez beaucoup d'amis, vous ne pourriez téléphoner en vitesse?

Juliette, complaisante par habitude et par nature, se précipita au téléphone et appela un club voisin habituellement fréquenté par les artistes.

Une voix assez pâteuse lui répondit.

— Estu en état de venir tout de suite au studio pour nous rendre service? Il y a un rôle pour toi.

— Comment faut-il jouer ça?

— Très sobre! fit Juliette.

Le téléphone se raccrocha, après un court silence, mais combien éloquent!

"Amour Tenace"

Par Adrienne Maillet.

Ses nombreuses lectrices attendent toujours avec impatience les romans d'Adrienne Maillet. Ce dernier "Amour tenace" ne les décevra pas plus que les autres. C'est que dans ses romans, Adrienne Maillet sait garder l'intérêt qu'offrent les ouvrages les plus populaires de ses soeurs de France, les romanciers pour jeunes filles les plus célèbres, tout en offrant par surcroît le plaisir de voir dans des scènes délica-

tement canadiennes se dérouler les aventures de nos compatriotes.

Adrienne Maillet sait tout ensemble conserver la couleur locale et l'agrément d'une lecture française pleine d'intérêt. Elle y ajoute même toujours un brin de philosophie qui donne sa morale à l'histoire.

Beaucoup de traits fort bien observés augmentent encore la valeur de ces ouvrages qui s'adressent sans prétention à tous même spécialement aux jeunes et aux fem-

mes. Dans "Amour tenace", on trouve du reste une certaine touche cornélienne qui élève les courages, comme ces arènes de taureaux et de corridas que Adrienne Maillet présente pour la première fois aux lecteurs canadiens et qui sont loin de nuire au dramatique du récit.

Psychologie aimable, intrigue prenante, leçons morales faciles à tirer, tout concourra à faire de ce roman un succès comme les précédents ouvrages de l'auteur.



MÉMOIRES du Dr J. O. Lambert

Vol. VII

C'est la vie elle-même qui est décrite en ses mille paysages changeants.

Le Dr LAMBERT fait rendre aux sentiments et aux passions un son plus net, plus pur et plus humain.

Vous écouterez ces belles
émissions à

CKAC

le DIMANCHE SOIR de 7h.45 à 8 h.

le JEUDI SOIR de 8 h. à 8 h. 30

1ère Emission: 4 octobre



LES TROIS X

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Ces débats oratoires:

Ils ne peuvent qu'être encouragés, même s'ils représentent parfois des flots de paroles sur des sujets bien mièvres et sans grande utilité publique. Mais les jeunes s'y livrent avec tellement de cœur et d'enthousiasme, présentent parfois un si beau travail, que le public se doit d'aller les écouter et les applaudir. Sans compter que ces débats sont d'excellents exercices de diction, et préparent les jeunes à une vie publique que plusieurs d'entre eux devront aborder avec leur carrière professionnelle.

Appelé à présider une telle soirée, et à rendre le verdict du jury, je me trouvais cependant plongé dans un grand embarras, ces jours derniers. C'était à Ville-Emard. Dans une petite salle paroissiale, un débat remarquablement bien organisé par monsieur Georges Morin... André Meunier et Louise Fruitières défendaient les "mariages d'amour", alors que les "mariages de raison", avaient trouvé de fiers défenseurs dans la personne de Réginald Varin et Huguette Huguay... Avez-vous eu déjà à rendre un verdict en faveur des mariages de raison, alors que la salle trépigne pour l'amour?... J'avais la sensation qu'à dû éprouver celui qui a lu le bill de la conscription devant des députés de la province de Québec... Dans un débat, devons-nous juger le sujet? Ou le travail des débattants?... Car il est arrivé ceci, que le côté "amour" était si sûr de gagner, que le travail présenté n'avait pas le sérieux, les arguments solides, la préparation de forme et de fond qu'on trouvait dans la thèse "mariage de raison". J'en appelle aux spécialistes de ce genre de passe-temps: les juges doivent-ils se laisser influencer par leurs opinions personnelles, ou juger les débattants?... J'aimerais bien qu'on éclairât ma lanterne sur ce sujet.

★

Chez Madame Audet

J'apprends qu'au studio de madame Audet, chez les élèves avancés, on fera cette année, non seulement de la phonétique, et de l'histoire de la phonétique, mais aussi de la phonétique comparée. Même si on ne frôle que les problèmes élémentaires de phonétique comparée, c'est très beau, et madame Audet mérite des félicitations. Il paraît qu'elle est allée faire des études sur cette matière, à New-York, il y a deux ou trois ans. On me dit aussi qu'elle prépare une thèse de doctorat. Compliments.

★

La diction chez les jeunes

Chez les très jeunes, je devrais dire. Cette semaine, à Radio-Canada, Berthe Lavoie faisait passer des auditions en vue d'Yvan l'Intrépide dont elle aura la réalisation à faire, à partir du huit octobre. Une cinquantaine d'enfants de six à quinze ans se sont présentés. A noter la grande amélioration, en général, dans la diction de ces enfants, sur ceux-là qui s'étaient présentés en 1940, alors que je cherchais des petits interprètes pour la Marmaille. On remarque cette année, beaucoup plus de naturel chez ces petits, moins de "maman", plus de simplicité, et une perfection parfois qui nous rappelle la vraie belle diction parisienne, dégagée de tout parigotisme. Il y avait là des jeunes élèves du Conservatoire LaSalle, de François Rozet, de Liliane Dorsenn, de Sita Riddez, de Camille Bernard, de madame Audet, etc., etc.

...Je suis très fier de mes petits Canadiens français.

Mais à propos de ces auditions, Berthe Lavoie en entendra encore vendredi, de trois heures à cinq heures et trente. Mais elle insiste pour avoir surtout des garçons. Et pas des tout-petits. Des garçons de douze à seize ans. Et il faudra aussi trouver des bons petits comédiens avec l'accent local. Car il y aura des petits paysans, dans Yvan l'Intrépide.

★

Le théâtre Arcade

Je demandais à Pierre Dagenais, après son expérience de quatorze représentations dans une semaine, à l'Arcade, ce qu'il pensait de ce boulot. Il s'est contenté de lever les bras au ciel. Je lui fis remarquer que c'était une très bonne chose qu'il se soit rendu compte par lui-même, de la difficulté d'un tel boulot. Il sera plus intelligent à l'avenir, car souvent Dagenais, comme tous les jeunes qui rêvent beau et bien, s'est montré cruel dans ses jugements. Et j'ajoutai: quelle critique feriez-vous Pierre, si vous aviez à juger vos camarades de l'Arcade, connaissant, comme je les connais, et comme vous les connaissez, les exigences de ce théâtre...

Il m'a répondu qu'il n'en ferait pas du tout. Qu'on ne peut vraiment pas crier ô merveille, au risque de passer pour ignorant aux yeux des lecteurs, et qu'on n'a pas le droit de disséquer le travail de chacun, lorsque tous et chacun s'arrachent le cœur pour faire du travail propre dans des circonstances aussi difficiles. Et Dagenais a vu juste. Et il a compris que ce n'est pas une sinécure que de faire la critique du théâtre à Montréal, alors que chaque groupe, que ce soit celui de l'Arcade, celui de l'Equipe, ou celui des Compagnons, se présente à nous avec une formule qui demande une application différente de la critique à chacun. Mais Dagenais... et les autres, doivent savoir une chose, c'est que tous méritent notre respect, parce que tous représentent la survie du théâtre dans un pays où l'on semble prendre plaisir, du côté des autorités, à étouffer définitivement, le théâtre.

Donc chaque semaine, à l'Arcade, c'est la même chose, et on pourrait se débarrasser de la critique avec des papiers neutres et une profusion d'épithètes, de locutions, et de clichés, si on ne respectait pas nos amis de l'Arcade. Mieux vaut ne rien faire que de leur faire l'affront de la banalité, comme de répéter chaque semaine: "l'élégance de Marcel Journet et le métier d'Antoinette Giroux, et la jeunesse de Janine Sutto, et le bel effort de tous." Il me semble donc qu'il est plus logique de n'en parler que lorsque l'on a vraiment quelque chose à dire, surtout dans un hebdomadaire qui paraît en fin de semaine, alors qu'il est trop tard pour diriger le goût et les décisions du public...

Autre chose. Le journal exige maintenant la copie, le lundi soir. Or je déteste aller à l'Arcade le vendredi ou le samedi pour faire la critique. Ce n'est pas honnête envers les comédiens. Reste le dimanche soir. Mais on n'est pas toujours maître de son temps. Ce qui est arrivé cette semaine. Je n'ai donc pu aller entendre Journet, Giroux et Oligny et les autres, dans Blanche Caline. Je me vois forcé de n'en parler que la semaine prochaine. Que les comédiens et les lecteurs m'excusent.

Jean DESPREZ



A l'occasion de son départ de Radio-Canada pour accepter un emploi dans un poste privé à Montréal, Mlle HELEN BUTLER jusqu'ici assistante du directeur commercial à CBF a été fêtée par ses camarades, samedi dernier. Ces hommages ont donné lieu à une fête confraternelle à laquelle prirent part les chefs des différents services et leur personnel. Ils lui présentèrent un cadeau, geste qui l'a profondément touchée. Mlle Butler est très connue dans le monde de la radio à Montréal.

Ecole d'Art Dramatique de Hull Ouverture des Cours Dimanche, le 7 octobre

Pour renseignements et correspondances, adressez:

Ecole d'Art Dramatique de Hull
76, rue St-Laurent, Hull, Qué. Téléphonez 2-3907

Théâtre LAURIER (Hull)

SUR LA SCENE
à 10 heures 30 P.M.

au bénéfice de la

Fédération des Oeuvres de Charité de Hull

René Verne

avec une troupe d'artistes

Les Joies du Foyer

trois actes de M. Hennequin

SAMEDI, 6 OCTOBRE

ADMISSION: 75c.

Billets en vente au théâtre à partir de jeudi 4 octobre, de 7 à 9 p.m.

Organisation: RENE PROVOST.

LES INDISCRÉTIONS DE L'ouvreuse

● Grande révolution dans Landerneau.

La représentante d'un producer new-yorkais, Eddie Dowling (pour ne pas le nommer) est venue à Montréal pour engager des artistes.

Il s'agit d'une pièce dont l'action se passe à Québec. La vedette du spectacle est la célèbre actrice américaine Myriam Hopkins. Les deux premiers actes se passent dans une pharmacie. Mlle Hopkins arrive au deuxième acte, en vieille dame respectable qui a mal à la tête. Elle achète de l'aspirine, en avale plusieurs cachets... et s'endort, cependant que d'une église voisine arrivent les accents d'un choeur de chant en répétition. Le troisième acte est le rêve de la vieille dame qui revit son existence de trente ans plus tôt.

La pièce n'a pas encore de titre, ou plutôt elle en a trois, mais aucun n'a été choisi. Elle entrera en répétition, la semaine prochaine, et il se peut fort bien que le Théâtre His Majesty's de Montréal soit la première scène qui accueillera cette oeuvre originale, laquelle ira ensuite à Toronto, à Détroit, à Boston, puis à Chicago pour ensuite "ouvrir" officiellement sur le Broadway.

C'est Eddie Dowling lui-même qui sera le producer et le directeur du spectacle. On sait qu'il obtient en ce moment un succès considérable,

à New-York, avec une pièce fort curieuse qui a pour titre "The Glass Menagerie".

Les artistes déjà engagés sont: Muriel Guilbault, Lucienne Letondal, Guy Mauffette et Jean-Pierre Masson. Et il y a une liste considérable de comédiens montréalais qui ont été convoqués pour certains rôles épisodiques.

Il faut souhaiter que le projet réussisse pleinement car ce serait le début d'une intéressante entreprise où nos artistes canadiens trouveraient amplement leur profit.

Paul L'Anglais a été le premier à comprendre l'importance de la situation, et il n'a ménagé aucun de ses instants pour guider et conseiller la représentante d'Eddie Dowling dans le choix des artistes.

Car, si la pièce a du succès et si nos acteurs font fureur sur le Broadway, d'autres producers viendront au Canada engager des comédiens. Et ceux qui auront réussi les premiers auront, à New-York, une place privilégiée.

C'est une expérience à tenter. Qui risque rien n'a rien, comme dit le proverbe.

* * *

● Jean-Paul Kingsley est un grand favori à Ottawa où il est allé jouer "La Passion", le printemps dernier.

Ses nombreux admirateurs lui

ont demandé de revenir et Jean-Paul Kingsley a conçu le projet d'aller jouer à Ottawa, tous les quinze jours, à partir de la fin d'octobre. Se rappelant les débuts des "Comédiens de l'Arcade", il y a sept ans, Kingsley a inscrit comme première pièce à son répertoire "La Dame aux Camélias", cette bonne vieille dame qui est toujours sympathique et populaire.

Il y a sept ans, à l'Arcade, Antoinette Giroux acceptait ce rôle de Marguerite Gautier qu'elle n'avait jamais joué et qui, disait-elle, lui faisait horreur, tout comme le rôle d'Armand avait toujours fait horreur à Lucien Guitry. Le théâtre français était dans le marasme et il fallait le ressusciter. Pierre Durand "accepte", lui aussi, de jouer et reprit le rôle du père Duval.

Mais il fallait un Armand et ce fut François LaVigne, alors un débutant qui hérita du rôle. La troupe comprenait aussi Ginette Berger, Mia Riddez, Lilliane Dorsenn, Arthur Lefebvre, Roger Guertin, Juliany, et d'autres artistes que je regrette d'oublier, faute de mémoire.

La semaine suivante, "Les Marionnettes" prenaient l'affiche, avec Charles André venu miraculeusement en avion de New-York.

Peut-être Jean-Paul Kingsley se propose-t-il de suivre le répertoire de la première saison de l'Arcade, il y a sept ans?

Ce ne serait pas si mal! Il y avait alors, au répertoire: "La Rivale" de Kistemaekers, "Denise" de Dumas fils, "Prime-rose" de DeFlers et Caillevet, "Froufrou" de Meilhac et Halévy, et tous les plus grands succès du théâtre français.

Je me rappelle même que notre première artiste canadienne, Antoinette Giroux, après avoir consenti à jouer la "Dame aux Camélias" fit un nouveau... sacrifice! En fin de saison, elle se fit prier presque à genoux pour interpréter "La Femme X". Jean-Paul Kingsley y jouait le rôle du principal avocat avec une élégance et belle éloquence. Il y avait aussi dans la troupe un jeune Belge que l'on avait baptisé, pour la circonstance, M. Verneuil, mais qui n'avait aucune relation avec un auteur (Louis) du même nom.

Antoinette Giroux, vexée de jouer "La Femme X" qu'elle détestait y fut cependant admirable, pour la bonne et simple raison qu'une actrice de carrière ne se désiste jamais une fois face au public et auréolée des feux de la rampe.

Je maintiens que "notre" Antoinette Giroux, même à peine décoiffée, à peine abîmée par son chagrin (elle s'était tracé deux petites lignes bleues au coin des yeux) a joué "La Femme X" avec une puissance extraordinaire. A l'acte du tribunal, elle trouvait des accents qui remuaient les plus indifférents.

* * *

● Toujours au chapitre de "La Femme X", la mise en scène du tribunal, impossible sur une petite scène comme celle de l'Arcade, prévoyait le jury dans la salle, les témoins entrant du foyer.

Un figurant avait été choisi pour personnifier le président du jury. On l'asseyait dans la salle, parmi le public. Et lorsque le juge demandait le verdict, il se levait pour dire:

— "L'accusée n'est pas coupable!" Le figurant était nerveux. Si bien qu'au cours d'une matinée, il se leva pour dire:

— "En mon âme et conscience, je déclare que le tribunal est innocent!"

Il sortit, au milieu des rires, et ne reparut jamais.

* * *

● Mes meilleurs voeux accompagnent Jean-Paul Kingsley dans son entreprise de présenter des pièces françaises, à Ottawa, chaque quinzaine.

Il y a long... ps que je demande une décentralisation artistique, en dehors des tournées, et qui permette aux acteurs de jouer à Québec, à Ottawa, aux Trois-Rivières et à Sherbrooke de la même façon qu'ils jouent à Montréal.



Quel sera le conte à l'affiche pour la première émission de "Radio-Jeunesse"? Les petits interprètes de ce programme vous invitent d'être de nouveau à l'écoute vendredi soir le cinq octobre, à huit heures et quinze au poste CHLP. Sous la direction de FERNANDE EMERY, ils présenteront une nouvelle série de chansons, contes et poèmes.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

L'OUVREUSE



En guettant les ondes

MUSIQUE .. CHANT .. COMEDIE .. SKETCH

30 minutes inoubliables

..... Un vrai repos.....

Les meilleurs artistes

TOUS LES VENDREDIS SOIRS, 9 H. A 9 H. 30

★

EN PLUS TOUS LES VENDREDIS SOIRS

de 10 h. 30 à 11 heures

Hal McIntyre

et ses musiciens

★

ATTENTION DU NOUVEAU !

à partir de LUNDI, 8 octobre

de 11 h. à 11 h. 30 du soir

le SAMEDI de 11 h. à minuit

Musique sur Demande

30 minutes de gaieté, de joie

Rubric-a-brac Musicale

Hérodiade à Radio-Canada

9 heures, mardi 25 septembre

La série d'Opéra dirigée par Jean Beaudet a pris fin mardi le 25 dernier avec HERODIADE de Massenet. Le public aime l'opéra à la Radio: nous l'écrivons après avoir poussé une enquête dans ce domaine. On devrait nous en donner toute l'année, de temps à autre. Les interprètes auraient plus de temps pour se préparer et se mettre dans l'ambiance. On n'imposerait pas ainsi de hâtives substitutions comme celle de Roméo et Juliette dont Vidor est tout de même sorti tout à son honneur. Il a décidément bien des qualités ce gaillard-là! Comment se fait-il qu'il ne trouve pas un mécène? — Trop vieux, me dites-vous? — Jamais de la vie! C'est après quarante ans que les grands artistes lyriques ont donné leur mesure. Et notre Pierre Vidor n'a que trente-sept ans, si je ne me trompe et il a chanté à peu près tout le répertoire français. Avec six mois de séjour à New-York et huit mois à Paris, on ne le reconnaîtrait pas. Il nous semblerait surgir des grands conservatoires européens. Mais revenons à HERODIADE.



E. Lapiere, D.M.

La pièce de Massenet n'est pas toujours commentée par les ouvrages critiques américains. C'est une oeuvre de jeunesse et les Français eux-mêmes, pour se donner du genre, l'ont par trop critiquée. Les Allemands n'auraient jamais fait cela. Les Anglais non plus. La critique internationale parle donc plutôt, en ses ouvrages, d'oeuvres plus "systématiques"!... En dépit de tout cela, l'air "IL EST DOUX, IL EST BON" de Salomé, de même que l'air favori des barytons "VISION FUGITIVE", se classent parmi les plus chantés de tous les extraits d'opéra existants. Le premier surtout: "Il est doux, il est bon, sa parole est seraine..." est un chef-d'oeuvre de simplicité et de grand lyrisme. Madame Thérèse Drouin-Jobin, talentueuse épouse du ténor Jobin, a chanté cet air, ainsi que tous ceux de Salomé, avec une pureté de timbre et une expressivité remarquables. Pas de lenteurs pleurnichardes. Du sentiment vrai et de la compréhension.

A l'orchestre, un délicieux cor anglais était venu annoncer la pièce!

Le rôle d'Hérode, confié à Louis Bourdon, faisait un digne pendant au précédent. Cet interprète a montré une souplesse d'émission comparable à celle des grands chanteurs, tant pour la traditionnelle "Vision fugitive" que pour les autres morceaux: "Astres étincelants que l'Infini promène", "Quel est ce Jean" ou encore "Salomé, Salomé".

David Rochette, a tenu le rôle de Phanuel avec sa belle voix coutumière et son métier éprouvé. Son duo avec Salomé et l'air récitatif "Va femme impitoyable et fatale", enfin tout ce qu'il a rendu, était à point et de ce dramatique sobre qui convient si bien à une oeuvre biblique. Pour ce qui est du rôle d'Hérodiade, Mlle Flibotte s'y est manifestée chanteuse de grand avenir et déjà d'une maturité d'expression presque étonnante: l'orchestre a évidemment aidé à pareil succès en se montrant, sous le bâton de Jean Beaudet, d'une souplesse constante.

On note que jusqu'ici, nous n'avons pas parlé du rôle de Jean tenu par Pierre Vidor. Nous y venons tout de suite. La clameur Jézabel! Jézabel! sur laquelle Jean-Baptiste fait son entrée, éclatait trop, à cause peut-être de la disposition des micros — si parfaits dans tout le reste. Ce doit être un problème de canaliser une voix de grand ténor comme celle-là. C'est surtout dans le traditionnel morceau: "Ne pouvant réprimer les élans de la foi!" que l'on a retrouvé le Roméo de l'autre émission, mais avec une âpreté de son qui rendait plus vraisemblables les sentiments de reproche exprimés dans l'air. C'est dans la courte phrase "Tu frissonnes" que l'artiste a mis toute la suavité d'inflexion dont il est capable et qu'il n'utilise pas toujours. Cette seule émission-là eût décidé un jury parisien à lui confier n'importe quoi. Oh! qui trouvera un mécène à Pierre Vidor, l'un des plus grands chanteurs que les Canadiens français ont eus?

Eugène LAPIERRE

Bruits & Sons

Une femme est toujours femme, c'est-à-dire toujours faible, toujours légère, toujours inconstante, etc.; tel est le jugement qu'en porte Virgile dans son *Enéide*, ce que François Ier répétait dans le premier vers de ce distique inscrit par lui sur le panneau d'une fenêtre de Chambord:

Toujours femme varie,
Est bien fol qui s'y fie.

Shakespeare s'écriait: "Frailty, thy name is Woman". Fragilité, ton nom est femme. Est-il permis de douter de la vérité proverbiale affirmée par un roi et par deux grands poètes? — Pourquoi pas? répondent les femmes: la parole royale, jadis réputée infaillible, n'a plus de crédit aujourd'hui, et les paroles des poètes n'en ont jamais eu. Un d'eux a dit, et il faut l'en croire, qu'ils réussissaient mieux dans la fiction que dans la vérité. Tout cela dit, chers lecteurs, à la seule fin de prouver que moi, Mozaille, femme réputée légère, puis démontrer, aujourd'hui du moins, qu'il n'en est rien et que je suis capable de traiter les sujets les plus sérieux.

Un hommage...

Un groupe de musiciens canadiens vient de s'organiser pour commémorer le 47e anniversaire de naissance de George Gershwin, populaire compositeur américain décédé le 11 juillet 1937, à l'âge de 38 ans. A vrai dire, les fêtes sont commencées depuis le 26 septembre et se continueront durant l'automne. L'idée de cette manifestation d'estime des musiciens à la mémoire du compositeur a été donnée par l'organisation des musiciens des Etats-Unis réunis autour de Walter Damrosch, Deems Taylor, Paul Whiteman et Arthur Rodzinsky. Aux Etats-Unis, comme au Canada, ces manifestations prendront la forme d'émissions radiophoniques. Le Comité canadien des fêtes est sous la présidence de John Adaskin, de Toronto. Et pendant quelques mois, on entendra donc du Gershwin. Son oeuvre n'est pas considérable. Quelques "comédies musicales" comme "Tip Toes" ou "Lady be Good", ou "Shall We Dance"; un poème symphonique comme "An American in Paris"; un "Concerto" pour piano et orchestre; un opéra comme "Porgy and Bess"; de nombreuses mélodies et "jazz" de toutes sortes; enfin, la populaire "Rhapsody in Blue". Ainsi, il semble que les musiciens d'outre-frontière ne veulent point que la musique de Gershwin entre dans l'oubli. Elle n'avait pourtant pas besoin de ces manifestations, je dirais, "continentales", car bien peu de mélomanes, de toutes catégories, ignorent aujourd'hui le nom de George Gershwin. La radio et le cinéma ont contribué à répandre son nom. De ce temps-ci, à New York, le film de sa vie, tourné par les studios Warner, tient l'affiche depuis une quinzaine de semaines.

Sa popularité...

A quoi tient cette popularité toujours de plus en plus grandissante? A de multiples facteurs. Le principal semble être l'attrait que sa musique — bonne ou mauvaise (il n'en est pas question pour le moment) — exerce sur un très grand nombre de musiciens et auprès de gens qui ne prennent pas la musique au sérieux. George Gershwin n'a rien inventé, mais il se sert de tous les systèmes avec efficacité, même l'atonalité, et sans avoir toujours la technique qu'il aurait voulu posséder. Mais ce qui le rend séduisant à tous, c'est son sens de la rythmique, qui participe du "jazz". Des



PAT MARAZZA, le Roi de l'Accordéon, souhaite la bienvenue à son vaste auditoire radiophonique, à son programme irradié tous les dimanches, à 1 h. 40 au poste CKAC.

musicographe, et même des musiciens, se sont demandés si le "jazz" était de la musique.

Ils ont répondu affirmativement, sans doute pour être à la page. Le "jazz" est de la musique populaire, mais ce ne sera jamais de la grande musique. Le "jazz" est séduisant par son rythme. Concédé. Mais le rythme n'est pas toute la musique.

"Porgy and Bess" est une musique nègre qui ne laisse pas d'être séduisante par un certain côté, mais ce ne sera jamais encore une fois de la grande musique. Il est indéniable que Gershwin avait des dons, qu'il voulait développer sans pouvoir trouver le moyen, car des musiciens plus intéressés à leurs théories qu'au développement normal d'un être qui se confie à eux, l'en dissuadèrent. Et Gershwin mit ses dons au service de ce qu'on peut appeler la musique d'occasion faite expressément pour servir l'intérêt, pas mauvais en soi, du Broadway. Mais cette musique d'occasion n'est pas de la grande musique, et l'on ne pourra jamais dire, si on a le sens de la mesure, que l'Europe a eu un Bach, un Beethoven, un Brahms, un Wagner, un Debussy, comme l'Amérique a eu un Gershwin. Ce serait un rapprochement insensé. Cela ne veut nullement dire qu'il faille s'abstenir de commémorer la mémoire d'un musicien qui a fait tout ce qui lui était possible pour divertir le peuple. Et n'allez pas déduire que Mozaille ne veuille pas entendre de temps à autre la fameuse "Rhapsody in Blue". Bien au contraire, la joie que j'en retire n'est pas de la même qualité que celle qui me viendrait à l'audition d'une oeuvre des grands maîtres.

Evidemment, on me cherchera encore noise... on m'écrira encore des lettres abrutissantes... et on continuera de me traiter d'inutilité... Mais encore une fois, je m'en fiche... comme Rob et comme Jean Desprez, lorsqu'ils se font engueuler par des quelconques et des pas quelconques!

MOZAILLE

Les Meuniers de la Farine

Robin Hood

invitent tous les artistes en herbe de notre province

- ★ MUSICIENS...
- ★ CHANTEURS...
- ★ DISEURS...
- ★ COMEDIENS...

à se faire entendre à leur programme hebdomadaire:

"LES TALENTS DE CHEZ NOUS!"

Radio-Canada, le jeudi soir de 8:00 à 8:30

CBF—Montréal	CHNC—New Carlisle
CBV—Québec	CKVD—Val d'Or
CBJ—Chicoutimi	CHAD—Amos
CJBR—Rimouski	CKRN—Rouyn

Maître de Cérémonies: ROGER BAULU
Directeur Musical: ANDRE DURIEUX

★ ★ ★

Pour faire valoir votre talent il faut d'abord le faire connaître! L'occasion vous en est offerte par

"LES TALENTS DE CHEZ NOUS!"

Adressez comme suit votre demande d'auditions

Les Talents de Chez Nous,
Radio-Canada, Montréal 25



DIAMANTS
JONCS DE MARIAGE
DIAMANTS
DIAMANTS
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0646
(2 portes à l'est de St-Hubert)

Jeunesse Dorée

Une présentation des SOUPES CAMPBELL à RADIO-CANADA,
du lundi au vendredi de midi à midi quinze



Jean LAJEUNESSE
Robert Lejeune



Fred BARRY
Alphonse Rivard



Marthe THIERRY
Fernande Rivard



Antoinette GIROUX
Gaétane LANDRY



Jean DESPREZ — l'auteur.



Emile JULIANY
Anatole Pinson



Roland CHENAIL
André Boileau.



Yvette BRIND'AMOUR
Lisette Rivard-Boileau



Jeanne DEMONS
Evelyne Giguère



Madame GASTICE
Eugénie Pinson



Sylva ALARIE
Toinette



Jeanne FREY
Madame Duroc



Jean-Paul KINGSLEY
Raymond Boisvert



Germaine LEMYRE
Camille Swanson-Lejeune.



Lilliane DORSENN
Miss Fanchon



Pierre DAGENAIS
Paulo Giguère



Lise ROY
Gisèle Maurais



Janine SUTTO
Rolande Beland



Lucien THERRIAULT — réalisateur à Radio-Canada.



Nicole GERMAIN
Marie-Perle Landry



René COUTLEE
Rupert Swanson



Andrée BASILLIERES
Francine Rivard-Swanson



Marcel JOURNET
Gaston Vannel



Huguette OLIGNY
Louise Giguère-Vannel



Jacques NORMAND
Julien Morisset



Léon-Noël de TILLY
Maurice Massé



Lucile POITRAS
Lady Norton

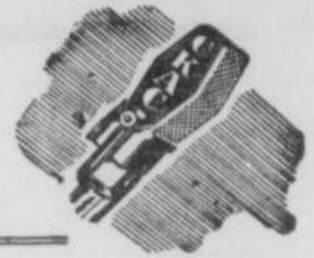


Marcel SYLVAIN
l'annonceur





MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprise privée

PREPARE ET REDIGE PAR RAYMOND GUERIN, DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Monumental spectacle entendu quotidiennement!

Une innovation de CKAC dont on se souviendra
— 3 heures de présentations.

C'est là le bilan de la nouvelle "super-matinée" inaugurée lundi dernier par le pionnier des postes français d'Amérique: un pot-pourri gigantesque comprenant trois heures de variété, de musique et de blagues, diffusé tous les matins de 8:15 à Midi.

Les radiophiles peuvent imaginer aisément la préparation élaborée que demandait un tel spectacle. Présenté une fois la semaine, ce dernier serait déjà un événement plus que remarquable. Mais tous les jours... c'est un véritable tour de force!

Il ne s'agissait pas, en effet, que de prendre contact avec un nombre imposant d'artistes, et leur demander de participer à ces présentations — une tâche déjà considérable. Il fallait également que ces artistes puissent présenter au public, tous les jours, un programme complet, bien élaboré et sans lacunes. Beaucoup d'efforts, mais l'approbation du public témoigne déjà du succès de l'entreprise.

"BRUNO ET MARIO"

La super-matinée débute donc avec une émission de 45 minutes mettant en vedette deux des plus populaires annonceurs montréalais: Bruno Cyr et Mario Verdon. Jeunes, de personnalité agréable, ces deux nouveaux "maîtres de cérémonies" possèdent en outre un excellent sens de l'humour, qui anime au plus haut degré leur programme.

De 8:15 à 9:00, Bruno et Mario fournissent aux radiophiles un pot-pourri sans pareil, dans lequel ils parviennent à unir les considérations pratiques à la bouffonnerie. Le "Comptoir des Echanges", par exemple, est fort utile à tous, puisqu'il vous fait connaître quotidiennement une liste d'items à échanger. Parmi les autres attractions au programme, Bruno Cyr et Mario Verdon nous font entendre les plus récents succès de la chansonnette qui ont été enregistrés sur disques. Ces derniers encore inédits et entièrement inconnus du public.

LA CARAVANE DU RIRE

Et la "super-matinée" de CKAC se continue... La "Caravane du Rire" de 9:30 à 10:00, nous présente l'une des plus grandes comédiennes que nous connaissons: Juliette Béliveau. Entourée d'Arthur Lefebvre, de Gil Laroche et Pierrette Champoux, Mme Béliveau nous fait passer une demi-heure d'hilarité avec des sketches tels que "En lisant le Journal" et "Juliette et Roméo".

Mlle Champoux, gagnante au dernier concours des "Boursiers de CKAC", est une diseuse dont la réputation n'est plus à faire.

A la "Caravane" vient s'ajouter "Radio-Variétés" (de 10:00 à 10:30); 30 minutes de divertissement musical mettant en vedette le chanteur Gérard Paradis, la chanteuse Jacqueline Plouffe, et l'excellent pianiste Jeannette Ponin.

SUR LE CARROUSEL...

C'est maintenant au tour du "Carrousel" de faire son apparition; le programme, du début à la fin, est animé par le dynamisme, le verve et l'incomparable esprit d'improvisation de Henri Letondal — avec comme partenaires Jean Lalonde, Germaine Janelle, Yvon Blais et Marcel Giguère. Des parodies, des chansons, des blagues, des concours et de la musique font du "Carrousel" une émission sans égale.

Arthur Lefebvre, Pierrette Champoux, le ventriloque Armand Marion et Charlotte nous reviennent dans le "Club de la Gaîté" pour compléter enfin la "super-matinée" de CKAC.

Nous avons donc là, tous les jours, un spectacle sensationnel, quasi-inegalable. Une autre preuve de l'efficacité avec laquelle le poste de la "Presse" s'est toujours empressé de servir ses milliers d'auditeurs!

Xavier Cugat sur CKAC

Il ne fait aucun doute que Xavier Cugat, sur ce continent, soit l'interprète le plus vivant et le plus sincère de la musique sud-américaine. Lui-même un "latin", M. Cugat dirige un orchestre exceptionnel, dont la réputation n'est plus à faire.

C'est cet ensemble que les radiophiles auront dorénavant l'occasion d'entendre trois fois la semaine sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique: tous les lundi, mercredi et vendredi, à 6 h. 20 p.m. Cette série d'émissions débutera le 8 octobre, pour se terminer le 5 décembre.

Donc, amateurs de musique sud-américaine, ne manquez pas le programme de Xavier Cugat sur CKAC. La rhumba, la samba, le tango, la conga, tous les rythmes latins y passeront, et ces quelques minutes vous apporteront le maximum de divertissement.

Une autre innovation de CKAC qui plaira à tous les auditeurs!...

"DES MOTS D'AMOUR", sur CKAC



Ecrits par
JEAN GILLET



Dits par
PHILIPPE ROBERT



Chantés par
LEO LAURIN

Ce sont ces trois artistes populaires qui occupent la place d'honneur au programme "Des Mots d'Amour", mis en ondes par CKAC tous les vendredis soirs, de 9 h. à 9 h. 30. De la musique, de la poésie, quelques chansons toujours aimées vous y font passer une agréable demi-heure, recommandée à tous.

"QUE DIRIEZ-VOUS?"

Cette nouvelle émission commanditée par la Compagnie Canada Starch débutera jeudi, le 4 octobre, à 8 h. 30 P.M. et sera diffusée sur les postes CKAC (Montréal), CHRC (Québec), CKCH (Hull). Deux artistes invités interpréteront à l'intention des auditeurs invisibles différents petits sketches passablement amusants au cours desquels les divers personnages répéteront une expression particulière à plusieurs reprises. Une fois l'interprétation terminée, le maître de cérémonie posera à tous les auditeurs invisibles la question suivante: "Si l'on vous demandait quelle est l'expression qui fut la plus fréquemment employée au cours de ce programme "Que Diriez-vous?" Des prix intéressants seront distribués chaque semaine. Les artistes invités cette semaine sont JULIETTE BELIVEAU et ROLAND BEDARD. Le programme est écrit par Gérard Delage et réalisé par Jeanne Bérubé de l'agence Vickers & Benson Ltd.

LES "Mémoires du Docteur"

sont
maintenant
sur les ondes
CKAC

Jeudi, 8:00 P.M.
Dimanche, 7:45 P.M.

**NE
PERDEZ PAS D'ARGENT
PAR VOTRE FAUTE!
JOS FLOCHE S'EN VIENT!**

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Marthe Brind'Amour

LUNDI

8

OCTOBRE

MARDI

9

OCTOBRE

MERCREDI



François Lavigne

JEUDI

11

OCTOBRE

VENDREDI



Mariette Vallant
Marcel Bault

SAMEDI

13

OCTOBRE

L A semaine passée, sous le titre: "Et les étrangers maintenant!" Jean Desprez, après un exposé déroutant de ses raisons à l'appui, arrivait à cette déclaration: "Et voilà pourquoi, je préconise très fortement l'entrée chez nous aux quelques comédiens étrangers qui voudraient venir vous faire l'honneur de jouer avec les nôtres!"

Et pour atteindre à cette conclusion, notre camarade établissait d'autorité ces postulats:

- que l'"envahissement étranger" n'était plus à redouter, puisque, avouait-il, il jugeait "inutile de discuter ici des mesures prises lorsqu'on le craignait".
- que "sur trois cent membres de l'Union, une vingtaine vivent très bien de leur talent; une autre vingtaine d'entre eux vivent, une autre vingtaine se tirent d'affaire et le reste finira sur notre fond de secours... (Celui de l'Union des artistes)
- que pour plaire au public et aux patrons (commanditaires) l'auteur ou le réalisateur est à l'affût de nouvelles voix ou de nouveaux talents et "que dans un roman feuilleton qui distribue vingt-cinq cachets, par semaine, il en cède cinq à un Français, soit de passage chez nous, soit nouvellement arrivé, le programme y gagne en valeur et tout le monde finit par y gagner, si en augmentant sa valeur, le dit programme court la chance d'être gardé d'année en année sur les ondes!"

Et Jean Desprez amène sur cela la conclusion citée plus haut. Puis sentant évidemment la faiblesse de son argumentation, notre collègue a cru bon d'ajouter une raison qu'il qualifie d'"ordre pratique". Il demande: "La guerre est finie mes amis. Comment allez-vous être reçus en France, vous tous qui vous voyez être ligüés si fortement contre les Français?" Et après avoir gratuitement insulté ceux qui ont le sens de se défendre contre leur remplacement par des immigrés sur les ondes, il s'exclame: "Mais c'est bigrement dommage que d'autres, des jeunes, des doués, des as, risquent de payer cher un jour pour la durée et l'intransigeance qu'ont manifestées en certaines occasions, leurs compatriotes!"

Après avoir lu et relu cet article et m'être étonné du fait que la logique habituelle de Jean Desprez ne s'y trouve pas, je me suis demandé en toute sincérité sous l'influence de quelle ambition personnelle ou de quel dévouement inexprimé, Jean Desprez a tenu ces propos dont elle sent si bien l'infirmité qu'elle n'a pas sa force habituelle pour les soutenir. Etudions-les!

LE PERIL EST PASSE

Jean Desprez paraît sous la fautive impression que la paix revenue il n'y a plus de danger d'invasion étrangère dans notre industrie radiophonique. Au contraire! Ce péril n'exista pour nous que de 1940 à 42. Ensuite, rares étaient ceux d'Europe qui pouvaient venir au pays. Maintenant, le voyage est plus facile. Pourquoi, les Européens de langue française auraient-ils désir de venir plus nombreux, d'irez-vous? Simplement, parce que le franc est à deux sous et qu'il y en a cinquante par dollar canadien! Ce fut le raisonnement que firent autrefois un nombre important de journalistes ou de pseudo-journalistes français ou belges qui s'emparèrent vers les dix-neuf-cent-vingt-et-un, de nos salles de rédaction. Je donne cet exemple parce qu'il prophétise bien ce qui pourrait se passer à la radio. Celle-ci n'existant pas — ou presque vers 1920, tout ce qui nous venait d'outre-mer se précipitait à la "Presse", au "Canada", à la "Patrie". Je me souviens qu'en 1926, au Canada, à part quelques rares exceptions, il n'y avait là que des étrangers. A la "Patrie", le



même "envahissement" se produisit. Et nous avions le spectacle, de quatre ou cinq Européens vivant dans une même chambre pour épargner le plus d'argent — de dollars possibles! Convertis en francs, ces dollars accumulaient une petite fortune pour ces gens-là! surtout quand M. Poincaré décida de stabiliser le franc qui voyagait entre un et deux sous, à cinq sous! Et puis vint 29! Jean Desprez doit se souvenir qu'avec les premiers chocs de la crise mondiale, ces rédacteurs importés disparurent comme par enchantement. Ils avaient profité des bons temps et, maintenant, nantis d'un viatique intéressant, ils repartaient. Vous croyez qu'en radiophonie, on ne tentera pas la même aventure? Allons, Jean Desprez, aussi bien que moi, sinon plus, vous savez fort bien que déjà M. Phil Lalonde a, sous contrat, une artiste française; que Guy Berry fait de ses pieds et de ses mains pour s'en venir; que Jean Clément a tiré des ficelles; qu'il est question que Milton, vanné chez lui, veuille rejoindre sa marchandise chez nous! Vous n'êtes pas sans savoir, cher ami, que présentement en France, il n'est que les artistes de cinéma qui fassent des sous, par exemple ce Juvet que vous voudriez tant voir chez nous et qui se fait payer \$60,000 du film, Jean Gabin, Edwige Feuillère, Fernandel (\$50,000), Raimu, Tino Rossi, (\$40,000); Danielle Darrieux, Viviane Romance, Pierre Fresnay, Pierre Blanchard (\$30,000), André Luguet, Gaby Morlay, Jules Berry, Fernand Gravy, (\$20,000). Voilà! Ce sont des gens qui ne viendront pas ici. Mais au théâtre, il y a famine. Vous ne devez pas ignorer, que la Comédie-Française, le théâtre national paie ses vedettes régulières présentement, 9,000 francs (\$180) par mois et les seconds rôles, des cachets allant jusqu'à 4,500 francs (\$90) par mois! Que penser alors de ce que reçoivent ceux à qui le Français n'a pas tendu les bras! Et vous ne craignez pas l'"envahissement"? Pas des grands noms, mais des autres...

SOIXANTE GAGNEURS

Maintenant, vous exposez, Jean Desprez, dans votre deuxième postulat qu'à peine soixante artistes syndiqués arrivent à vivre de leur art. Pour moi, j'irais à la centaine, mais je peux me tromper puisque l'occasion ne m'a pas été offerte de voir la comptabilité de chacun des membres. Et vous suggérez de la concurrence à ce petit nombre d'heureux? Voyons, où est votre logique habituelle? Ce n'est pas quand le repas est insuffisant chez soi, pour les siens, qu'il faille songer à inviter des voisins. Vous le faites bien constater que nous avons un très petit marché. Pourquoi voulez-vous le surpeupler?

20 POUR CENT

Et après cet exposé réaliste de la situation, vous tenez pour très naturel que sur vingt-cinq cachets de roman-feuilleton, cinq soient réservés aux aubains. A cette échelle-là, si l'on suivait votre façon de calculer, ce serait, chaque jour, cinquante cachets de famille, Grande Soeur, Métairie Rancourt, Rue Principale, Tante Lucie, Histoires d'amour, Madeleine et Pierre, Métropole, Un homme et son péché et Jeunesse Dorée) qui seraient enlevés aux nôtres au profit de gens de l'extérieur. Comme dirait Séréphin: "C'est de

l'argin!" Et puis, si je m'en tiens à votre pourcentage et que je vais jusqu'à penser qu'au lieu de réserver ces cinq cachets d'opportunistes au même artiste, vous le répartissiez entre cinq différents comédiens étrangers, cela veut dire qu'au moins quinze sinon vingt de vos soixante heureux perdront leur travail. Et vous légitimez cette proportion en tenant que le commanditaire — le public, qui sait? — tient à de nouvelles voix, à de nouveaux talents. Facilement, je pourrais dire: "Pourquoi n'en développez-vous pas, pourquoi n'en développons-nous pas chez les nôtres?" Pour l'instant, je ne veux pas aborder cette question, mais je voudrais amener une réplique à votre suggestion. Soit si le commanditaire veut de nouveaux talents et de nouvelles voix, qu'on aille les chercher à l'étranger, mais que le commanditaire, pour son caprice ou son besoin véritable, consente à payer à ces appelés un double cachet de telle sorte qu'ils ne pourront pas, à volonté, substituer au même prix et faire perdre ainsi le gagne-pain des nôtres. Cette surcharge n'est pas nouvelle. Vous la trouverez dans les règlements de beaucoup d'unions ouvrières. D'accord, comme je le disais, qu'on fasse venir des vedettes, mais qu'on paie des prix de vedettes. Mon Dieu, partout, les spécialités exigent des dédommagements plus dispendieux pour ceux qui les recherchent. Maintenant, je ne m'arrête pas à cet argument de "prolongation" des programmes "d'année en année". S'ils sont bons, ils vivront. Ils en ont déjà donné la preuve...

ET CETTE GRAND'PEUR...

Dans votre dernier postulat, vous posez la question: "Comment allez-vous être reçus en France, vous tous qui vous êtes ligüés si fortement contre les Français?" Jean Desprez, je crois qu'ici vous voulez rire!

"Nos jeunes, nos doués, nos as" comme vous dites ne risquent pas de payer cher s'ils vont en France à cause de notre dureté et notre intransigeance! Ils iront là-bas pour étudier en qualité de boursiers, comme Antoinette Giroux, Jacques Auger, Lionel Daunais, etc. Ils n'iront pas là pour travailler pour leur subsistance. Aussi bien — et bien mieux que moi — vous savez que Paris n'accepte pas facilement l'acteur étranger; que des comédiens de province ont une misère de chien à décrocher un petit rôle sur une scène de la capitale; que de faire entrevoir à nos jeunes gens qu'ils pourraient être acceptés, à titre étranger, dans une troupe, c'est de créer pour eux une illusion que peut-être un rare chanceux verrait se réaliser.

Les Américains n'ont rien fait de l'intransigeance et de la dureté" comme vous accusez nos gens d'avoir pratiqués et pourtant, le gouvernement français a barré la route à leurs produits cinématographiques en langue française. Vous le savez mieux que moi, Jean Desprez, qu'avant la guerre, la France (et elle avait saprément bien fait) imposait une barrière quasi-infranchissable au travail des étrangers chez elle... Ne vous semble-t-il pas que pour le succès — possible — d'un ou deux de "nos jeunes, nos as" en France, cela vaille la peine de submerger notre marché par des Européens de langue française? Ne croyez-vous pas que le prix soit excessif?



L'équipe gagnante du trophée Gaboury pour la saison des tournois de bowling 1944-1945. Ces équipes au nombre de huit comprenaient les membres du personnel de Radio-Canada. De g. à d.: M. Fred HONEYWILL, M. Marcel PARE, Mlle Jeanne GIROUARD, Mlle Etienne LABROSSE, capitaine de l'équipe et M. Athol BOURKE.

Voilà! On ne pourra pas m'accuser d'avoir utilisé d'arguments passionnels — i.e. xénophobie. J'ai exprimé donné une autre partie basée sur le pratique et le réaliste. Pour résumer: soit des artistes étrangers, mais à double cachet, pour qu'ils ne prennent pas la place des nôtres sans qu'il en coûte! Mais pas n'importe quel "de passage chez nous" ou de "nouvellement arrivé" qui viendrait, sur un pied d'égalité, profiter de notre petite prospérité incertaine et s'en irait, ensuite,

les poches gonflées, laissant à nos nôtres le champ libre quand la dépression viendra. "Charity begins at home!" comme disent les gens pratiques. Et voilà pourquoi je préconise (c'est votre mot!) très fortement que non seulement nous ne facilitons pas l'entrée chez nous aux quelques comédiens étrangers qui voudraient nous faire l'honneur de manger chez nous, mais que nous en resserions encore les règlements...

ROB

JEUDI SOIR

Taxi N°13

Teddie Burns

DANS

TAXI N°13

CBF 8.30

CBF CBV CBU CUBR CHNC

SERVICE B-A PRODUITS

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



NOTE DE LA DIRECTION: — Afin de satisfaire à la demande d'un grand nombre de lecteurs nous avons obtenu de Jean Desprez, une brève récapitulation des événements qui marquent les deux dernières années, et cela, pour notre roman suivi d'un peu plus près l'intrigue qui se déroule cinq fois par semaine sur les ondes de Radio-Canada. Il est donc entendu qu'à partir de la semaine prochaine, l'auteur commencera le livre deuxième. Nous prendrions ainsi nos personnages au moment où chacun rentre en ville, après les vacances de 1945. Une semaine d'émissions radiophoniques sera résumée dans notre page hebdomadaire, de sorte que toujours l'auditeur pourra référer à RADIO-MONDE s'il lui arrive, un midi, de rater l'émission de Jeunesse Dorée.

Résumer en quelques pages, cinq ou six cents émissions radiophoniques n'est pas chose facile.

Disons qu'André Boileau, notre sympathique vedette, réussi enfin à confondre les canailles, et que Lucien Ronald, fut forcé de détruire lui-même de ses propres mains la toile d'araignée qu'il avait tissée autour de la famille Rivard, et tout particulièrement, autour de l'innocente Lisette.

Et quelle ne fut pas la joie de la famille, lorsqu'on découvrit que Alphonse Rivard, guéri depuis quelque temps simulait la folie afin de faciliter la besogne d'André Boileau.

Il va sans dire que c'est avec joie qu'on accorda la main de Lisette, à André. Le jour du mariage fut un des plus heureux. Et les nouveaux époux partirent pour leur voyage de noces. Pas riche ni l'un ni l'autre maintenant que les Rivard sont ruinés, et que la carrière du jeune médecin est encore à l'état de promesse. Ils résolurent de ne s'offrir que deux semaines de voyages, dans ce coin délicieux de Sainte-Marguerite, village natal d'André Boileau.

Mais la haine de Ronald devait les suivre là-bas, et ne lâcher prise qu'avec la mort de ce dernier.

Que d'événements toutefois, entre ce joyeux matin du mois d'août 1942, et la triste fin des canailles abattus à la frontière américaine, alors qu'ils essayaient de fuir la justice du pays.

Car Ronald et ses compagnons furent traduits devant la justice. Et pour cause! N'est-ce pas Ronald, l'instigateur de la farouche agression dont Boileau fut victime, dans ce coin isolé des Laurentides? Ne fut-il pas responsable de l'arnaise de Boileau et de la disparition de ce dernier?...

Longtemps, on crut à la mort d'André. Seule Lisette, refusait de l'admettre tant qu'on ne retrouverait pas son corps.

On devait retrouver André bien vivant, sur cette ferme des Martin, ferme perdue dans la densité laurentienne.

Et ce n'est qu'à la naissance de bébé Lyse que le miracle se produisit. C'est dans la salle de l'hôpital, devant la table d'obstétrique, qu'André Boileau recouvra la mémoire.

Si ce miracle est dû aux prières de la jeune épouse et de la vieille maman, on admet aussi que la psychiatrie y fut pour beaucoup dans la guérison d'André. Rupert Swan-

son devait bientôt s'installer à Montréal avec sa famille: Guy, Camille et le petit Toto... plus miss Fanchon, la gouvernante marseillaise qui avait élevé ses trois enfants, la femme de Rupert Swanson étant morte à la naissance du jeune Hector (dit Toto).

Et Rupert Swanson, peu de temps après, demande la main de Francine, la sœur aînée de Lisette.

Et Francine, après une jeunesse orageuse, se donna toute à l'amour de cet homme, beaucoup plus âgé qu'elle, mais si bon, si tendre et si intelligent, qu'elle aurait eu enfin une vie heureuse si... si cet homme qu'elle aimait, et qui l'aimait n'avait pas eu d'enfant.

Et voilà comment il se fait que tandis que monsieur et madame Alphonse Rivard recouvraient l'équilibre de leur vie saccagée par un Lucien Ronald, tandis que Lisette et André Boileau enfin, pouvaient goûter des joies bien méritées, voilà comment il se fait que Francine dut encore se débattre dans des ennuis de toutes sortes.

Camille, surtout appuyée d'abord par la terrible miss Fanchon, Camille se déclara l'ennemie jurée de sa jeune belle-mère, jusqu'au jour où le tact, la patience, la douceur de Francine n'eurent réussi à la mater.

Camille mit bas les armes, et résolut de consacrer ses jours à ses grandes aventures de petite fille de dix-sept ans... petite fille sans mère, élevée à la diable, et gâtée surtout par la trop grande fortune qu'avait laissée cette mère à ses trois enfants, et tout particulièrement à Camille. Camille est vraiment une jeune fille très riche, (sans être multimillionnaire) même si elle est la fille de Rupert Swanson lequel n'est pas riche mais gagne largement sa vie.

À Montréal, Rupert Swanson est titulaire d'une chaire de psychiatrie à l'Université. Il donne aussi... on devrait dire qu'il veut aussi des consultations. Et il les vent très cher à toutes les belles névrosées qui viennent consulter le professeur rendu célèbre à la suite de la retentissante guérison d'André Boileau.

André, de son côté, a bénéficié de la publicité faite autour de lui. Il est, de plus, fort estimé de ses chefs à l'hôpital. Spécialiste en obstétrique, chirurgien, il attend bientôt la quasi célébrité dans la province.

Il est pris de grandes ambitions. Pas tant pour lui, comme pour donner à Lisette tout ce à quoi elle avait été habituée dans sa jeunesse, une jeunesse dorée, terminée un jour par les machinations d'un Ronald, l'ennemi juré de son père. Donc, André, voulant rendre sa femme heureuse, et cela en dépit de cette dernière qui se serait contenté de beaucoup moins, se lança dans une vie qui dépassa ses moyens. Il quitta l'est de la ville pour venir s'installer à Westmount où il acheta une magnifique propriété. Et il établit un train de vie, en rapport avec la propriété.

André Boileau ne connaît rien aux affaires. Absolument rien. Cette belle insouciance, ajoutée peut-être à son charme. Mais elle représente aussi un grand dan-

ger. André Boileau dut emprunter de l'argent. Beaucoup d'argent. Sachant à quel point il déplaçait à Lisette qu'il empruntât de sa famille, André Boileau se mit entre les mains d'un usurier: Anatole Pinson.

Nous avons dit qu'il s'organisait un grain de vie en rapport avec la magnifique maison qu'il acheta. C'est ainsi que le personnel comprend madame Duroc, qui n'est pas une bonne à tout faire, mais bien plutôt ce que les Anglais nomment "Housekeeper". Garde Labelle s'occupe du bébé. Et Gisèle Maurais entre chez Boileau comme secrétaire garde-malade. Gisèle Maurais est l'assistante d'André jusqu'au jour où elle partira pour Toronto, titulaire d'une bourse offerte par le gouvernement dans le but de former un corps administratif chargé de la protection des Mariages de Guerre par l'Enfant".

C'est André Boileau qui lui a fait avoir cette bourse pour l'éloigner de Montréal et de son grand chagrin.

Car Gisèle vient d'avoir le très grand chagrin de perdre son Robert Lejeune qui a épousé Camille Swanson et sa fortune.

Camille Swanson voulait, pour elle, ce beau capitaine, vétéran, couvert de médailles, et revenu d'Europe avec un seul bras.

Camille Swanson et ses petites amies firent tant et si bien qu'elles réussirent à brouiller Camille et Gisèle. Et le mariage fut célébré au cours du mois d'août 1945. Et déjà ça va très mal dans ce jeune ménage.

Robert était pourtant fiancé à Gisèle Maurais... Mais par un enchaînement de circonstances, de petits faits insignifiants en eux-mêmes, le retour de Robert ne devait pas apporter, à Gisèle les grandes joies qu'elle attendait. Et Robert ne devait pas retrouver en Gisèle, la jeune fille qu'il avait quittée. De plus, il y avait Paulo Giguère qui s'éprit de Gisèle, mais qui fut prévenu immédiatement que rien de sérieux ne pouvait être basé sur une simple camaraderie.

Mais un geste équivoque, un mot plus la besogne des mauvaises langues, et voilà que Robert se met dans la tête que l'attitude de Gisèle est dictée par une modification de sentiments. Il la croit éprise de Paulo Giguère. Et c'est pourquoi il a eu la faiblesse de céder aux câlineries de Camille Swanson.

Paulo Giguère, c'est le jeune frère d'Hervé et de Louise Giguère, des amis de Francine et Lisette Rivard.

Louise Giguère est mariée, et heureuse, avec Gaston Vannel, spécialiste de la greffe optique, venu à Montréal pour pratiquer une opération qui a fait recouvrer la vue à Toto, le petit frère de Camille devenu aveugle à la suite d'un accident d'automobile.

Gaston Vannel habite maintenant New-York, Paulo Giguère est seul avec sa mère, son frère Hervé étant encore en Angleterre et même sur le point d'être licencié de l'armée afin d'entrer dans les rangs de l'UNRA. Les Swanson et les Boileau ont acheté une très jolie maison d'été à Laval-sur-le-Lac. Un duplex. Mme Giguère et Paulo ont passé la belle saison chez les Boileau, et cela pour permettre à Paulo de se remettre des suites d'un accident survenu à Terre-Neuve, alors qu'il allait, lui aussi, partir pour l'Angleterre.

Et c'est à Laval-sur-le-Lac que l'on fait connaissance avec ces dames Landry, Gaétane et Marie-Perle: mère et fille.

Or, Gaétane Landry est justement la nièce de ce vieil usurier dont on a parlé plus haut: Anatole Pinson. Et elles sont à sa merci. C'est lui qui les a fait vivre depuis la mort du mari de Gaétane Landry. Et voilà qu'il ne veut plus leur verser la rente habituelle, et que, devenu griffe-sous sur ses vieux jours, il exige que Gaétane et sa fille viennent habiter chez lui.

Anatole Pinson a un autre neveu: Raymond Boisvert est l'époux d'Isabelle, la fille de Mme Duroc à l'emploi des Boileau. Et voilà comment nos personnages de Jeunesse Dorée, se trouvent en contact immédiat avec ce milieu fort peu intéressant que représentent les Pinson. Et voilà une brève ré-

capitulation des événements qui se sont déroulés dans notre roman radiophonique, jusqu'au début de septembre 1945.

Réparations

— DE —
Montres et Bijoux
OUVRAGE GARANTI
par des experts.



CHEZ
Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6993

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies

Recourez à "BUST-O-LAC"
la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE
LE BUSTE dans trois semaines. Traitement
EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement
complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si
désiré. Frais de C.O.D. en plus. — Discretion assurée.



RALCO, Boite 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Donnée sur demande

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

MESSIER & CIE Enr'g

SPECIALISTES EN CHAUFFAGE

font l'installation des

Systemes de chauffage à l'huile

POUR POELES DE CUISINE — POELES D'HOTEL, ETC....

Ils installent aussi les fournaies à eau chaude ou à air chaud, les bouilloires pour les églises, les communautés et les manufactures. Ils sont experts dans l'installation des réservoirs automatiques à eau chaude qui fournissent des quantités d'eau chaude variant de 30 à 1,000 gallons à l'heure.

NOUS AVONS L'AGENCE DE CABINETS DE LUXE A L'HUILE. DESIREZ-VOUS DE L'HUILE A CHAUFFAGE? — La Maison Messier & Cie est en position d'accorder des contrats d'une compagnie responsable à ceux qui sont intéressés dans l'achat d'huiles à chauffage. Elle s'engage à livrer durant la période d'un an et les prix spécifiés sont respectés durant la durée du contrat.

Renseignez-vous, écrivez ou téléphonez chez

MESSIER & CIE Enr'g

815, rue Ontario Est

TÉL. CH. 9153

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.



M. GABRIEL LANGLAIS, journaliste et publiciste vient d'être licencié par le C.A.R.C., et il a repris depuis quelque temps déjà ses fonctions de réalisateur et rédacteur de textes à la maison Radio Programme Producers, à Montréal. On sait qu'au moment de son licenciement, Gabriel Langlais était lieutenant de section et Officier des Relations extérieures (section française) du C.A.R.C. qu'il a servi pendant 33 mois dont treize mois en Angleterre.

Leçons de chant et d'interprétation
ADELINA CZAPSKA
3641 OXENDEN
Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad
Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie
Tél. MA. 1525 pour appointment
Les lundi et jeudi de 5 à 8 h. p.m. seulement.

Mme A. Caron Legris
Piano - Solfège - Folklore
319 est, Boul. St-Joseph
L.A. 4452

Enfin! le livre du coeur!
Mon Deuil en Rouge
par la célèbre artiste de la radio
JOVETTE BERNIER
L'ouvrage si longtemps attendu
En vente partout \$0.90
(\$1.00 par la poste)
Editions
Serge Brousseau
1396 ouest, Ste-Catherine
(Ch. 321) PL. 7322, MD

C'EST LUNDI SOIR!
Un déluge de rires et de mélodie
AU CAFÉ-CONCERT KRAFT
★ Clément Latour
★ Lucille Dumont
★ Jean Lalonde
★ Alain Gravel
★ Ray Denhez et son orchestre
et leur invité spécial
★ **ROBERT L'HERBIER**
CKAC et CHRC-8h30



Bonjour mes amis. Je vous reviens après une absence d'une semaine mais je compte bien me reprendre avec avantage et vous offrir des nouvelles inédites sur notre poste local.

D'abord, j'ai entendu une nouvelle voix au poste et je me suis empressée de demander qui était le nouvel annonceur qui remplace Roger Lebel actuellement en repos. On m'a répondu que c'était un jeune homme de Nicolet. Je vous le présente: Gilles Pellerin. Il est âgé de 18 à 22 ans. C'est un brun aux yeux noirs, très vifs. Sa grandeur est comparable à celle de Napoléon. Gilles a fait son classique au séminaire de Nicolet et étudié avec François Rozet. C'est vous dire que sa diction est impeccable et qu'il sait lire un texte avec les intonations voulues. C'est une belle acquisition pour CHLN et je souhaite à Gilles Pellerin de demeurer à notre poste local aussi longtemps que le poste existera.

Francine qui dirige le programme de la Banque Féminine s'acquiert tous les jours de nouvelles auditrices qui prennent part à son concours. Francine a su convaincre ses auditrices d'envoyer des factures des commanditaires. Elle a si bien réussi qu'elle reçoit quelques 175 factures pour 100 lettres qu'elle reçoit. Jamais un programme n'a donné autant de résultat au point de vue connaissance. Rien ne vaut comme la nouveauté pour attirer les auditeurs.

On m'a appris la semaine dernière que Roger Lebel était parti en repos pour plusieurs mois. Il est réellement regrettable que l'état de santé de Roger l'ait forcé à prendre congé juste au moment où le travail devient de plus en plus intéressant. J'espère qu'il se remettra assez vite et qu'il nous reviendra avec une santé florissante.

Ubald Chartier à son tour a dû prendre un repos recommandé par le médecin. Il est actuellement en vacances forcées et il en a profité pour faire un voyage à Montréal où il a rencontré un de ses anciens confrères, Jean-Paul Nolet, de CBF.

Pierre Stein continue d'intéresser les dames et les demoiselles avec son émission L'HEURE FEMININE qui connaît, cette année encore, une grande popularité et un succès à nul autre pareil. Le courrier très volumineux que Pierre doit ouvrir tous les jours en fait preuve. Le magnifique choix de musique que Pierre présente à ses auditrices intéresse non seulement les personnes qui font le concours mais aussi toutes les personnes qui sont aux écoutes de CHLN de trois à quatre heures tous les jours.

Laurent Thibault présente maintenant les demandes spéciales et il ne manque jamais de signaler les belles pièces demandées par les auditeurs. Il est bien entendu que tous les genres de musique ne peuvent plaire à tous et à chacun et l'annonceur des demandes spéciales ne peut faire jouer les pièces qui lui plaisent. Son goût ne compte pas.

Aurelien De LaFontaine travaille cette semaine encore au studio à la place d'Ubald Chartier. Aurelien qui est opérateur au transmetteur depuis plusieurs années trouve que c'est plus intéressant au studio parce qu'il y voit plus de visiteurs. Cependant comme c'est un technicien, il préfère encore faire son boulot au

"Madeleine et Pierre"



MADELEINE (Renée David) vous invite à écouter ce populaire roman radiophonique du à la plume d'André Audet, le retour sur les ondes de CKAC et de CHRC, depuis le 1er octobre. N'oubliez pas de suivre les aventures de vos amis de Mont-Tranquille, du lundi au vendredi à 5 h. 45 à CKAC, et les lundi, mercredi et vendredi, à 5 h. 45 également à CHRC.

transmetteur. Chacun son goût. n'est-ce-pas?...

Les duettistes Claire et René du programme Charles Kraft sont très goûtés des auditeurs de la veillee du bon vieux temps. Quelques auditeurs de la campagne m'ont écrit pour que je transmette mes félicitations à ces deux chanteurs. Je le fais de bonne grâce. Roger Aubry et ses chevaliers que l'on entend au même programme exécutent bien la musique de danse canadienne. Ces musiciens qui ont beaucoup d'expérience dans ce genre de musique mettent beaucoup d'entrain dans leur jeu et connaissent une belle popularité que bien d'autres musiciens leur envie. Quand on sait plaire au popul...

Paul Dauphinais, ténor, que l'on entend tous les jeudis soir est un autre chanteur qui sait plaire au public par sa belle voix bien timbrée, ses connaissances musicales et sa facilité d'interprétation. Sa versatilité lui permet d'interpréter à peu près tous les genres de chansons pour ténor. Félicitations.
Yvette KAPLAN

Mesdames. — Poils et Duvets disgracieux sur le corps ou le visage enlevés radicalement par GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à GYPSIA PRODUCTS CO., P.O. Box 93, Times Square Station, NEW YORK.

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

"L'Art dans les Fleurs"
La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786
Écoutez le Jeudi CHLN 12 h. 15-15 h. 30



Mercredi le 26 septembre, avait lieu à 8 heures la première réunion des élèves de l'École d'Art dramatique à la salle Notre-Dame. La classification s'est faite pour l'ouverture des cours, le 7 octobre prochain. Pour le premier semestre, on m'apprend que comme l'immeuble de l'École Technique subit quelques modifications, les cours seront donnés dans la salle de l'École Ste-Bernadette. Grâce à la générosité de la Commission scolaire de Hull, une splendide salle est à la disposition de l'École d'Art dramatique. Bravo! Bravo! MM. les commissaires, vous avez fait preuve, une fois de plus, que vous comprenez la nécessité de cultiver notre jeunesse au sortir de l'école primaire. Je suis certaine que tous, le directeur, les professeurs, les élèves, enfin tous ceux et celles que votre geste touche de loin ou de près, vous disent un gros "merci".

A TOUS LES ELEVES: — M. Henri Poitras est attendu avec impatience pour le 7 octobre, qui sera pour tous et toutes le début des cours.

Bonne chance tout le monde et bon courage. Espérons que vous aurez la tenacité d'aller jusqu'au bout, malgré les difficultés, les contrariétés de toutes sortes afin d'apprendre ce beau métier, le plus dur, mais le plus merveilleux, celui d'être "un ou une artiste".

"Les Amis Enrg." ont été les invités du club Rotary, jeudi le 27 courant. Il n'y a pas à dire: "Les Amis Enrg." deviennent le miroir du théâtre à Hull. Les artistes qui figuraient au programme sont les suivants: Mlle José Villiers, Marthe Duval, MM. Guy et René Provost. Inutile de dire que les Rotariens ont passé un bon moment de détente et de franche rigolade avec "Les Amis Enrg." Soit dit en passant, ce n'est pas la première fois qu'on daigne inviter M. Provost et sa troupe au dîner hebdomadaire de MM. les Rotariens.

Et comme point final disons que depuis longtemps nous n'avons pas entendu parler de Mme Rémi Rocque. Nous espérons tous qu'elle sera au poste lorsque la direction de l'École aura recours à ses services. Car, (sachez-le, chers lecteurs et lectrices, un secret) Mme Rocque est une organisatrice de premier ordre et ne vous trouvez jamais sur son chemin lorsqu'elle organise quelque chose; avant même que vous pensiez pouvoir refuser, Mme Rocque aura trouvé un moyen de vous faire dire un gros "Oui".

Et voilà pour une autre semaine d'ici à la semaine prochaine, amusez-vous bien, attention aux rhumes et surtout "Soyez heureux!"
Michèle LATOUR

"Mémoires du Docteur J.-O. Lambert"

Ce populaire programme revient sur les ondes de CKAC et CHRC pour la 7e année consécutive. C'est véritablement le programme des familles, instructif, captivant, bien rédigé et bien interprété. On connaît la formule originale; un récit inédit et complet à chaque émission. Toujours un sujet nouveau, une intrigue nouvelle. Le Dr Lambert se propose cette année de grouper tous les sentiments humains dans ses prochains récits, et de nous entraîner à sa suite à travers le Canada, les Etats-Unis et l'Europe, d'où agrément et profit pour tous les auditeurs. On est prié de noter que le 1er programme de la série sera diffusé le jeudi soir, 4 octobre, de 8 h. à 8 h. 30, à CKAC et CHRC.



YVES BOURASSA, Major, dans les forces actives de l'Armée, entrera au service de l'Agence de Publicité Spitzer & Mills, en qualité de directeur de la production radiophonique, aussitôt qu'il sera libéré de l'armée.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUES,
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Le roman d'actualité
AMOUR TENACE

par Adrienne Maillet
Original, captivant, pathétique.
Prix: \$1.25
LES EDITIONS DU LEVRIER
5375 ave N.-D. de Grâce (WA. 6765) Montréal
95, ave Empress (2-7363) Ottawa.

CONTRÔLE du POIDS
POUR DAMES ET MESSIEURS
Résultats rapides. Développement permanent du buste. Méthode scientifique d'amélioration physique. Instructions strictement confidentielles.
Votre GARANTIE: mes dix-neuf années d'expérience. Pour renseignements, envoyez 25c à ROMEO DAGENAIS, diplômé en diététique et culture physique, 3429 Adam, Montréal 4.

Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'
Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheteur ou vendeur, atteindre un succès, vous faire estimer, etc., etc. Quêtes que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
1925, rue DeLorimier,
Montréal 24. (Près du Stadium)

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



RADIOVILLETTE

Première Mondiale à Montréal

M. Eddie Dowling, le célèbre producer du Broadway, a dépêché parmi nous Miss Elizabeth Miele afin d'engager onze artistes de longue française pour son prochain spectacle dont l'intrigue se déroule dans un village laurentien Mardi soir, Guy Mauffette, Jean-Pierre Masson, Muriel Guibault et Lucienne Letondal se rendaient à l'invitation du directeur étranger et prenaient l'avion pour New-York afin d'assister à une représentation du présent hit de M. Dowling "The Glass Managerie" La première mondiale de la pièce, avec l'artiste américaine Miriam Hopkins en vedette, aura lieu à Montréal au cours de la semaine du 3 décembre. Nous croyons devoir féliciter chaleureusement le producer Dowling, Miss Miele et les autres associés pour la louable initiative de procurer aux nôtres un accès au grand Broadway Il n'y a pas le moindre doute que cette pièce dont le titre n'a pas été encore choisi connaisse d'éclatants succès chez nous et aux Etats-Unis

En exclusivité: Pour les résultats du grand concours littéraire Radio-Canadien, voir plus bas. — Le prix d'entrée d'"un sourire" au "Cocktail du Film" organisé par Ferdinando Biondi pour le plaisir des CKACistes et des CKACettes n'était guère onéreux. — Une formule heureuse fait le succès du programme CBFiste "En Parcourant l'Horloge". L'on sait que les principaux animateurs radiophoniques sont les publicistes Léopold Houlié et Yvonne Rivet-Gagnon. — Assurément, la nouvelle politique matinale CKACiste ne peut manquer de plaire au vaste auditoire invisible. "Bruno et Mario", "La Caravane du Rire", "Radio-Variétés", "Le Carroussel" et le "Club de la Gaieté" mettent en vedette de nombreux talents locaux. — Sur l'artère principale de Radiovillette, Armand Leguet et Teddy Burns-Goulet entreprennent d'imiter deux poivrots en liesses. Pour sûr, qu'ils réussiront à scandaliser ces pauvres bourgeois!

SUR LA BRECHE

Heureusement que le doigt blessé de Jacques Catudal a pu guérir assez rapidement. Sans quoi, nous aurions perdu un virtuose du violoncelle. — Le 1er octobre, à 5 h. 20 du matin, Mme Audet (Gisèle Schmidt) est devenue la maman d'un beau garçon de neuf livres. Aussi, offrons nos félicitations aux Jean-Marc Audet. — Avec 5 membres de sa petite famille malades de la grippe, André Treich montre un courage exemplaire. — Le CBFiste Raymond Laplante n'aura guère de difficultés à prouver ses qualités de Nemrod authentique avec cette photo qui le montre tenant deux aiglons affreusement mutilés. — Puis, Maryse, qui fait la joie des Florent Forget, mange maintenant son "Pabulum" comme une grande fille.

A TOUTES LES BRISES

Et, Marcel Provost, le directeur Radiomondain, a fait le plus excellent des voyages dans la Ville-Reine. — Sans savoir qu'ils voyageraient tous deux dans le même tram, Jean-Maurice Bailly tente de raconter à Jean-Paul Nolet l'accident survenu en cours de route. On peut croire que l'histoire fut un demi-succès. — La semaine dernière, le correspondant Marcel Ouhmet est revenu frais et dispos d'une autre excursion européenne. — Depuis son expédition New-Yorkaise, Madeleine Cardia arbore à l'annulaire un "Friendship Ring" en argent. Ces anneaux sont vraiment du dernier cri dans la république voisine. — Dès son retour dans la Métropole, la Radiomondaine Marcelle Richer (aujourd'hui Mme Robert Raymond) ne cesse de visiter ses anciennes compagnes de bureau.

FRESQUES ET FRASQUES

La rumeur veut que le génial Pierre Dagenais entreprenne prochainement à la scène une adaptation française du succès américain "The Big House". — A la dernière de "La Parade Sportive", Paul Stuart fit l'élogieuse présentation de "L'Etoile du Matelas". Décidément, "Le Roi du Sommier" a maintenant un rival sérieux! — Après lecture de ces messages ministériels sur le maintien du rationnement de la viande, les téléphonistes Radio-Canadiennes avaient fort à faire pour répondre aux trop nombreux protestataires. — Si, dans son costume de motocycliste, Alexandre Dupont n'a pas les allures d'un directeur de films Hollywoodien, nous irons bientôt consulter l'oculiste. — Cela vous intéresse de connaître les résultats du concours littéraire Radio-Canadien auquel participèrent 330 talents supérieurs? Alors, veuillez poursuivre votre lecture.

ET CELA CONTINUE

Voilà que les "Joyeux Troubadours" sont invités en groupe au mariage d'une admiratrice inconnue. — Et l'autre jour, Janine "Mies-Radio-1945" Sutto parcourait en tous sens les couloirs du King's Hall à la recherche de "son prisonnier". — Puis, de ce temps-ci, Roland Chenail part régulièrement pour de mystérieuses excursions dans la Vieille Capitale. Assurément, notre curiosité est piquée au vif. — Sans doute, les CHLPiens poursuivent-ils des carrières remplies de charmes, puisque les nouvelles de ces braves deviennent aussi rares que "neige en juillet". — Enfin, voici les résultats probables du concours littéraires Radio-Canadien: 6 heureux gagnants, 324 participants mécontents.

EN SIROTANT UN CAFE NOIR

Nos félicitations à tous ces nouveaux boursiers du Gouvernement provincial. — Après une hospitalisation de quelques heures, la "pénicillino-culée" Jeanne Sauriol s'apprete à reprendre son poste diplomatique au King's Hall. — Chez les Compagnons, les répétitions vont bon train et "On ne badine pas avec l'Amour", de Musset, promet d'obtenir un véritable succès. Jean Coufu a raison d'être enthousiaste de son rôle. — Mimi Catudal tricote présentement des gilets de bébés — pour une future maman de sa connaissance. — Dans "Le Trésor Secret de Tarzan", la version française d'un film Hollywoodien, c'est la voix de Jaque Catelain qui double celle de l'Homme des Bois américain.



TEDDY BURNS, entre deux courses en taxi, fait la cour à JULIETTE HUOT, serveuse-caissière au grand café. Nous retrouverons ces deux sympathiques interprètes au cours des épisodes de "TAXI 13", diffusés aux postes du réseau français de Radio-Canada, les jeudis soirs, à 8 h. 30.

POUR FINIR EN BEAUTE

Une grippette tenace n'a pu empêcher Huguette Oigny de se surpasser lors de la première Arcadienne. — Il y a aussi cette benoîte compatriote qui, à la CBFette au "standard", s'informe de l'émission "Méditerranée en cours". L'avez-vous deviné? C'est de "Métairie Rancourt" qu'il s'agit. — Les cheveux cendrés de

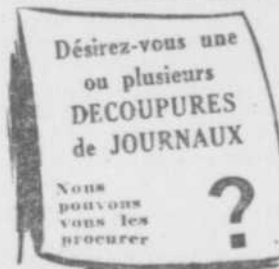
Gisèle Otis sont véritablement le résultat du maquillage pour son rôle dans "La Fille du Régiment". — Comme on le sait, Léopold Houlié a obtenu avec son ouvrage "L'Histoire du Théâtre au Canada" le prix de littérature de la province. Parions que l'auteur trouvera assez aisément les moyens de dépenser les \$200.00. — Nous sommes dans l'expectative et attendons ces émissions qui marqueront la campagne de l'Emprunt de la Victoire.

AMITIÉ

La correspondance vous apportera l'amitié sincère de nombreuses personnes.

Envoyez timbre pour renseignements

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CORRESPONDANCE
C.P. 1590, Place d'Armes,
MONTREAL.



SI DEJA a paru dans les journaux français ou anglais de Montréal, de Québec ou de toutes autres parties du Canada, des articles qui vous intéressent, tels que: Conférences, Mariages, Congrès, Faits sociaux, Décès, Funérailles, Politique, etc., etc., et que vous en voulez des copies, nous vous procurerons promptement, et à peu de frais, le nombre désiré.

L'AGENCE DE PUBLICITE GAMELIN ENRG.
2657, rue Jeanne-Mance, Montréal 18 — Tél. HARbour 7881

RADIO - CANADA

présente

5 fois la semaine
à 6 heures du soir

YVAN L'Ontrépide



LES ONDES de la Capitale

La grande nouvelle de la fin de semaine concerne le retour de nos braves amis du 22e Régiment. Le poste CHRC, fidèle à sa politique à l'égard des faits de l'actualité, a de nouveau déployé toutes les ressources à sa disposition pour souligner cet événement qui tient au coeur de toute la population, et surtout de la population canadienne-française. M. Maurice DesCarreaux, commentateur de CHRC avait été délégué à Halifax dès jeudi dernier, avec Marcel Huard, ingénieur en charge de l'enregistrement. Ces envoyés spéciaux avaient pour mission de monter à bord du New-Amsterdam, mouillant dans le port, et d'y enregistrer des reportages et des interviews de petits gars de chez nous rentrant au pays après de glorieux faits d'armes et une longue absence.

Lorsque les rapatriés, par trains spéciaux, sont arrivés à Québec, le poste CHRC a de nouveau intensifié les échos de l'allégresse générale par des retransmissions fidèles des détails de ce grand événement. Un commentateur, à cette fin, avait été posté à l'Anseau-Foulon, un autre au Musée provincial, un troisième au Manège Militaire, et enfin, une équipe à la Citadelle où les cérémonies débutaient par un Te Deum d'actions de grâce. Moments solennels et fort impressionnants qui seront une autre belle page de notre histoire. Pour la circonstance, CHRC avait mobilisé tout son personnel comme tout le dispositif technique. Et ceux qui n'ont pu participer aux réjouissances générales ont pu goûter les échos sur les ondes.

Le poste CBV, de la Société Radio-Canada, a eu recours à Roland Lelièvre, l'un de ses habiles commentateurs, pour transmettre également à son fidèle auditoire une reproduction sonore des diverses phases de ces heures mémorables. Nos félicitations! Bienvenue à nos glorieux compatriotes. Et vive le 22e Régiment!

Passant à un autre ordre d'idées, à cet aspect de la radiophonie québécoise qui a trait à l'emploi de nos artistes, c'est du poste CKCV que me vient cette belle nouvelle... J'ai grand plaisir à vous la communiquer. J'ai grand plaisir à féliciter l'excellente maison d'affaires T.-D. Dubuc, Ltée., qui a signé un contrat pour commander la présentation de jeunes talents locaux à la radio de CKCV. Un magasin de nouveautés qui nous révèle de nouveaux

talents. C'est très significatif, et bien fait pour impressionner favorablement les clients en perspective. Les émissions commanditées par cette maison nous permettent aussi d'entendre des artistes de premier choix, ayant déjà fait leurs preuves sur les ondes. Un autre symbole favorable aux commanditaires. La maison T.-D. Dubuc offrira trois émissions par semaine au poste CKCV: Mardi 2 octobre, à 9 h. 30, Patricia-Poitrans, mezzo-soprano; jeudi 4 octobre, à 8 h. 15, Marguerite Paquet, contralto; samedi, 6 octobre, Fernande Langlois, soprano. Puis, à tour de rôle, Françoise LaRochele-Roy, mezzo-soprano, Simone Paré, soprano, Berthe Thivierge, soprano, Juliette Fluet, Clothilde Roy, Jeannette Plante, Marguerite Mayrand, Remy Paquet, Marthe Gallichan et d'autres jeunes artistes lyriques de Québec, déjà connus, ou qui seront admis à prouver leur savoir-faire, après audition.

Le poste CKCV, depuis plusieurs années déjà, permet à nos artistes lyriques de se faire connaître du public radiophile par diverses émissions "de soutien". Il est particulièrement heureux de constater que les commanditaires, chaque jour plus nombreux, se rendent compte qu'il y a tout avantage pour eux à collaborer à cette campagne éducative, de bon goût, et qui ne peut laisser indifférents ceux qui croient au capital artistique de notre vieille capitale.

Avant d'aller plus loin, je profite de l'occasion pour souligner le très beau travail que fait dans le même sens la Jeune Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec. On est déjà au courant que la plupart des membres de l'Union des Artistes de Québec suivent fidèlement, et avec un vif intérêt, des cours de diction et d'interprétation radiophonique. De plus, j'ai été informée, à la suite d'une assemblée du bureau de direction, de deux résolutions passées à ladite assemblée, et qui correspondent aussi à l'idéal de perfectionnement à la base de ce groupement de nos artistes locaux. La première concerne la présentation, au cours de la saison, au Palais Montcalm, de quatre concerts à prix populaires, notwithstanding la qualité et la valeur des artistes engagés. Le patronage de l'Union, sous les circonstances, prouve son désir d'intensifier le développement du goût artistique dans notre ville, et de préparer les voies aux artistes des n-

tres... Ceux-ci, toujours sous le patronage de l'Union des Artistes, auront l'avantage de se produire dans un cinquième spectacle, revue musicale, présentée vers la fin de la saison. La deuxième résolution est également d'un grand intérêt pour l'avenir de nos artistes, spécialement de ceux qui peuvent travailler en tournée. L'Union des Artistes de Québec a décidé de loger des protestations auprès des autorités civiles et religieuses, et tous les intéressés, contre les cabotins, les organisateurs sans conscience professionnelle, qui sabotent et ruinent la réputation de leurs camarades, en présentant n'importe quoi... et n'importe comment... sous prétexte qu'ils sont à 30, 40, ou cent milles des villes importantes. Beaucoup de nos lecteurs savent quels détails cocasses ou grotesques pourraient être inscrits à ce sujet... Ils comprendront sans qu'on insiste le bien-fondé de ces démarches de l'Union des Artistes.

La nouvelle série de l'Heure de la Victoire, en faveur du 9e Emprunt, sera irradiée sur les ondes de CHRC à compter du lundi soir, 8 octobre, entre 9 et 10 heures.

C'est également le 8 octobre que débute à CHRC (retransmission de CKAC), la nouvelle tranche des pages de la vie de la "Famille Jolicoeur". Cette émission est présentée à 8 heures, le lundi soir.

A 8 h. 30, au même CHRC, est offert un autre programme originaire de CKAC: le populaire Café-Concert-Kraft avec ses vedettes attirées, et les artistes invités. J'espère qu'on prévoit et inviter des camarades de Québec au cours de la saison... A quand de bonnes nouvelles à communiquer à ce sujet?

En raison de l'abondance de demandes de renseignements, et par suite de la popularité de ses cours, le professeur Archambault a résolu de présenter trois émissions par semaines au poste CHRC. Les fidèles des leçons d'anglais pourront donc suivre leurs cours à l'école de CHRC, les dimanches, jeudis et samedis, à 7 heures.

J'apprenais aussi à CHRC que l'annonce des cours d'espagnol et de portugais, par le capitaine Charles Gagnon, a augmenté le courrier de 250 lettres dès le premier jour. Il en est arrivé beaucoup d'autres depuis. Des chiffres révélateurs et fort significatifs. Ces cours sont irradiés le mardi soir à CHRC, à 7 heures.

Mlle Béatrice Paquet, la très intelligente et bien dévouée chroniqueuse de CKCV, annonce d'importantes innovations dans la réalisation du programme féminin dont elle est chargée, et qui est irradié chaque matin, de 9 h. à 10 h. 15. Les lundis et jeudis, à 9 h. 30: Variétés féminines. Un quart d'heure spécialement consacré à communiquer conseils et suggestions pratiques en matière de tenue de maison, d'art ménager, de soins de beauté, etc., tels que fournis par les auditrices elles-mêmes. Chaque semaine, la meilleure suggestion sera primée d'une récompense en argent.

Au Club d'économies de CKCV, direction Béatrice Paquet, le mercredi matin à 9 h. 45, récitals par des jeunes talents désireux de se familiariser avec le micro. Ce programme a débuté avec le concours de Fernande Langlois, soprano lyrique, bachelière en musique. Nous y avons également entendu Françoise Paré, diseuse,



PAUL-EMILE ROUSSEL, chanteur populaire, que l'on entend à CHRC, chaque dimanche soir de 6 h. 05 à 6 h. 30.

puis, Jeannette Drolet, pianiste, bachelière en musique. Le mercredi, 10 octobre, Marthe Gallichan, soprano, y chantera pour l'auditoire de CKCV.

Le samedi matin, à 10 h. 15, à CKCV, tirage des prix de la semaine par une auditrice invitée à participer au programme. Cette innovation a valu à Mlle Paquet dès la première annonce un courrier de 611 lettres, et plus de 700 à la deuxième. Bravo! pour les idées nouvelles et l'application que Béatrice Paquet met à les développer.

A compter du 7 octobre, c'est à 8 h. 15, le dimanche soir, que Jean-Paul Lainé, ténor, chantera à CHRC. Il est accompagné au piano par Mlle Juliette Croteau.

L'orgue du rêve, populaire program de CHRC, a renouvelé sa formule de présentation, paraît-il, et sera désormais une émission régulière de chaque jour de la semaine, irradiée à cette heure tout à fait propice à la rêverie... de 11 h. 15 à 11 h. 30.

A noter aussi que le poste CHRC continue maintenant ses émissions jusqu'à minuit; la dernière demi-heure, de 11 h. 30 à 12 h. est consacrée à la musique de danse populaire.

Le Théâtre de Chez Nous (Red Rose) est irradié le dimanche soir à 8 h. 30 — CHRC-CKAC. Ce, à compter du 7 octobre.

(Tournez la page S.V.P.)

Émissions recommandées de CHRC

LES LUNDIS

- 8:00 A.M. — Le Club du Coucou.
- 10:00 A.M. — Sketch Dramatique.
- 10:15 A.M. — Le Courrier de Tante Monique.
- 11:00 A.M. — Les Variétés Modernes.
- 11:15 A.M. — RADIOMONDE.
- 11:45 A.M. — Le Courrier de l'Agriculteur.
- 12:45 P.M. — Les Variétés de la Laiterie Laval.
- 1:00 P.M. — Les Nouvelles de Radio-Journal.
- 1:15 P.M. — Les Radio-Reportages de CHRC.
- 3:00 P.M. — Radio-Journal de CHRC.
- 4:15 P.M. — Avis de Décès.
- 5:00 P.M. — La Métairie Rancourt.
- 5:15 P.M. — Pierre et Pierrette.
- 5:30 P.M. — Ciné Revue.
- 6:00 P.M. — Nouvelles.
- 6:30 P.M. — Causerie Sportive.
- 7:45 P.M. — Le Programme Laura Secord.
- 8:00 P.M. — La Famille Jolicoeur.
- 8:30 P.M. — Le Café-Concert Kraft.
- 8:55 P.M. — Résumé de la Situation Mondiale.
- 9:00 P.M. — Programme de l'Emprunt de la Victoire.
- 10:00 P.M. — La Chronique Parlementaire.
- 11:00 P.M. — Dernière édition Radio-Journal de CHRC.

CHRC

LE POSTE QUI RENSEIGNE

CKCV

LUNDI, 1er octobre, à 9 h. 30 p.m.

Reprise de l'émission

"La Sieste du Soir"

avec VIOLETTE DESCHAMPS, diseuse

Présentée par la Pâtisserie De Luxe Enrg.

Mise en ondes: André Servat

LES ONDES de la Capitale

* * *
Mlle Thérèse Laro, pianiste, et Gabrielle Langlois, pianiste également, offriront alternativement à l'auditoire de CHRC, le meilleur du répertoire classique, le dimanche soir, à 9 h. 15.

* * *
Lundi soir, à 9 h. 30, l'auditoire de CKCV a pu reprendre la bonne habitude d'écouter "La Sieste du Soir", avec Violette Des-Champs, diseuse... Programme mis en ondes par André Serval.

* * *
Bientôt à CKCV, reprise du populaire programme "Le Bossu de Lagardère", adaptation et réalisation de André Serval.

* * *
Lundi soir, à 7h. 30, au poste CKCV, vous trouverez, mesdames, grand plaisir à écouter Laurette Bouret, parlant de modes, de silhouettes, etc... au nom de la maison Thivierge, Le Costumier.

* * *
Il m'est agréable d'annoncer la reprise à CHRC de l'irradiation des déjeuners-causeries de la Société-St-Jean-Baptiste, le mercredi 3 octobre, de 1h. 30 à 2h.

* * *
Le quart d'heure des malades à CHRC est désormais présenté le vendredi à 3h. 45. M. l'Abbé Bouillé est chargé de ces émissions spirituelles et consolatrices.

* * *
Pour faire place aux présentations de l'Heure de la Victoire, la chronique parlementaire irradiée à CHRC passe à 10h. 05, le lundi soir.

* * *
Les petits amis de Tante Claire la retrouveront désormais à 4h. de l'après-midi, à CHRC, les mardis, jeudis et samedis.

* * *
En octobre, le poste CHRC prêtera le concours de ses ondes à une grande propagande en faveur de l'oeuvre de la Propagation de la Foi. Dates et heures des émissions à être annoncées.

* * *
Le jeune auditoire de CHRC retrouve avec plaisir ses amis Madeleine & Pierre et autres... les lundis, mercredis et vendredis, à 5h. 45.

* * *
M. Gilles Rioux assure que ce n'est pas une sinécure que de remplacer, seulement dans la question des problèmes administratifs, M. Maurice Valiquette, gérant de CBV, actuellement en vacances. A noter que ses remplaçants dans le domaine de la réalisation, MM. Roland Bélanger et Roland Lelièvre, ont aussi fait de l'excellent travail...

* * *
Au poste CBV, j'apprends qu'il est question de modifier les programmes de chansonsnettes, si populaires chez les radiophiles... J'apprends aussi que notre part serait encore réduite...

* * *
Au récital de CBV, réduit lui aussi, nous entendrons le jeudi 11 octobre, à 10h. 45, Jeanne Taschereau-Dumais, contralto.

* * *
Le poste CHRC annonce que le programme de musique d'orgue exécutée par M. A. Robitaille sur le nouvel orgue électrique de CHRC, a été fixé au jeudi soir, à 7h. 45.

* * *
CHRC annonce aussi le retour au micro de... Roland Lebrun, qui interprétera ses nouvelles compositions, le mardi soir, à 7h. 45.

* * *
Il n'y a pas seulement les gens de la Gaspésie qui ont salué avec plaisir la réapparition des gens des Pays d'En-Haut... Partout, en ville, on parle du toujours populaire programme "Un Homme et son Pêché".

* * *
Et l'on parle aussi des causeries de André Giroux, aux Actualités Canadiennes, le dimanche soir... Des auditeurs de Montréal, de passage à Québec, venaient même à CBV, dimanche à 6h. 30 dans l'es-

poir de le rencontrer.

* * *
Et on est venu en grand nombre applaudir Robert Choquette, poète, auteur de Métropole, à un spectacle auquel participaient aussi Jacques DesBaillets, commentateur, ainsi que le fantaisiste André Ser-

val, si fidèle interprète de la finesse et de la richesse de certaines chansonnettes françaises.

* * *
Et La Flanquée du Commando a attiré des foules au Palais Montcalm. Des foules qui ont vivement applaudi cette pièce popularisée par la radio, bien adaptée à la scène et l'excellente troupe qui la défendait. Du nombre, deux des nôtres, Mville Couture et Berthe Plan-

sketches et de la pièce, Yvette Brind'Amour, l'aimable Camille Ducharme, Alice Ziata. Bref une très agréable soirée.

* * *
Lucien Ruelland, baryton, artiste bien connu des radiophiles et de tous les Québécois qui ont pu l'entendre en récital, annonce qu'il ira parfaire ses études vocales à Paris, Vienne et Milan. Nous aurons le plaisir de l'entendre dans un concert d'adieu au Palais Montcalm, le 10 octobre.

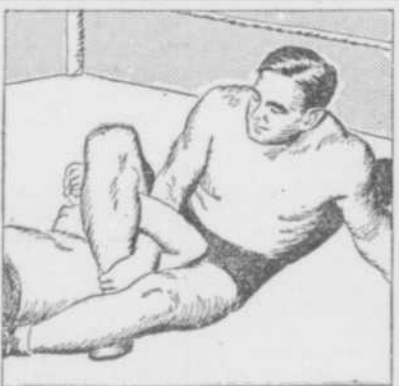
C'est le 18 octobre, au Palais Montcalm, également, que le tout Québec applaudira Pierrette Alarie, soprano coloratura, jeune étoile canadienne du Metropolitan Opera de New-York. Elle sera accompagnée au piano par Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada.
Jeanne ROCHEFORT

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR



Voici Yvon Robert faisant la démonstration d'une de ses prises d'orteils favorites. Il se jette sur la jambe de son adversaire, le tient sous sa jambe gauche et fait agir la pression de tout son corps. Puis, les genoux refermés, il met ses épaules en jeu pour presser davantage l'adversaire. C'est une prise très douloureuse qui, bien appliquée, donne des résultats rapides.



Ici, nous voyons Yvon Robert donnant une démonstration de sa célèbre prise de bras en ciseaux. En position debout, il serre d'abord la tête de son adversaire par en avant, le bras gauche refermé. Il lance alors l'adversaire par en arrière en exerçant une prise de ciseaux de bras au cours de la chute de celui-ci. Après quoi, il applique une prise de jambes et, dès que tous deux touchent le matelas, il se met à tirer.



YVON ROBERT à l'oeuvre

TOUT le monde ne saurait se livrer à un sport aussi violent que la lutte, mais ceux qui s'y adonnent peuvent améliorer leur technique en étudiant les méthodes des champions. Quant à ceux qui suivent les parties de lutte en simples spectateurs, ils en retireront un plaisir plus grand si, en consultant l'un des manuels peu dispendieux publiés à ce sujet, ils connaissent les moyens par lesquels les grands lutteurs appliquent leurs prises ou déjouent celles de leurs adversaires.

De toute façon, développez vos propensions pour les sports, quels qu'ils soient: exercez la modération dans votre régime alimentaire, pratiquez fréquemment la marche, respirez l'air frais à pleins poumons et ainsi vous vous garderez en forme pour l'avenir.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Pierrette Chartier, Ubald Chartier, René Matteau, Germaine et Antoinette Giroux, Jean Desprez, Roland Chenail, Pierre Dagenais, Janine Sutto, Jean Lajeunesse, René Verne, Jacques Desbaillets, Alain Gravel, Huguette Giroux, Marië Verdon, Miville Couture, Jean-Paul Nolet, Huguette Oligny, Pierrette Champoux, Jean Desprez, Gaëtan Labrèche, Claude Sutton, Yvette Lorrain, Jovette Bernier.

A PETITE QUEBECQOISE. Bah, un coeur de perdu, dix de retrouvés. A votre âge vous ne devez pas manquer de charme. Emplissez de nouveau votre carquois et partez à la recherche d'une nouvelle cible. Vous avez accès dans un milieu où il vous est facile de jouer de l'arc. Que ne tentez-vous votre chance?

- 1-Miville Couture est-il marié et a-t-il des enfants?
- 2-Est-ce que Jean Lajeunesse sort toujours avec Jeannette Bertrand? Je l'ai vu au Gala de la Langue Française en sa compagnie.

BOUTON D'OR.

J'espère que vous y reviendrez dans la ville aux clochers. Elle prend d'autant plus d'importance depuis qu'elle s'est enrichie de RADIOVILLETTE et qu'elle comptera, sous peu, une autre merveille... le futur Conservatoire de Jean Desprez.

- 1-A Lucienne Laviolette et ils ont un petit bonhomme du nom de Michel.
- 2-Quelle découverte!!! Ouf il la fréquente assez régulièrement.

- 1-Quel interprète les rôles de Raymonde Vallée et Huguette Latour dans Métropole?
- 2-Cécile Otis fait-elle partie de l'Union des Artistes?
- 3-Quel joue Mireille Meunier dans «Rue Principales»?

AMOUREUSE DE P. R.

Vous êtes tombée amoureuse d'une voix sans visage? Il faut avoir de l'affection à gaspiller!

- 1-Huguette Oligny et Lucille Laporte.
- 2-Certainement.
- 3-Nini Durand.

RECTIFICATIONS. Nini Durand n'est pas la fille de Pierre Durand et Ginette Letondal aura 15 ans le 27 septembre prochain.

- 1-Le 28 de juin j'ai entendu une pièce espagnole au programme de Réjean, le Desrameaux, «Courrier-Confidences». Pourriez-vous me dire le titre et me dire par qui elle était chantée?

MYOSOTIS

Votre parfum a-t-il conservé son caractère qui enchante tous les hommes malgré les pluies automnales?

- 1-«Frénésie», chanté par Carlo Ramirez.
- 1-Auriez-vous l'obligeance de me dire quelles pièces ont été interprétées, à Radio-Carabin, les artistes suivants: Jean Dickenson, Isaac Stern et Guy Coutu?
- 2-Quel a été le professeur de chant de Claire Gagnier?

NOIX DE GRENOBLE.

- 1-Jean Dickenson: «Je suis Titania» tiré de Mignon d'Ambroise Thomas, «Mon coeur soupire», auteur anonyme, un arrangement de Weckerlin, «L'éclat de rire» du compositeur Auber, Isaac Stern: «Le dernier mouvement du Concerto en mi mineur de Mendelssohn», «Valse sentimentale» de Tschalkowsky et «La Hora Staccato» de Diniç. Quant à Guy Coutu il faudrait spécifier une date car il a chanté à plusieurs émissions et la nomenclature en serait trop longue.

- 1-Marcel Emard de CBF est-il fiancé?

2-Quelle est la date de naissance de Roger Langlois, bruiçeur de Radio-Canada?

RHAPSODY IN BLUE.

- 1-Il est marié depuis juin à Pauline Beaudry.
- 2-Le 14 novembre.

1-Quel joue le rôle du brigadier Smith, époux d'Hélène Lanoix, dans «Ceux qu'on aime»?

- 2-Dans «Jeunesse Dorée» qui jouait Globestein, spécialiste engagé pour le cas d'Alphonse Rivard?

1-René Matteau, de CHLN Trois-Rivières, s'accompagne-t-il lui-même quand il chante?

GENE-A-LOGISTE.

- 1-René ne s'accompagne pas lui-même. Sur ses disques c'est Louis-Philippe Chartier qui est au clavier.

- 1-Pierrette Chartier, chanteuse à CHLN, 54-elle une parenté quelconque avec Ubald Chartier?

1-Quel incarne le rôle de Marcel Verlin? Est-ce René Verne ou Robert Gadouas?

- 2-Trouvez-vous que leurs voix se ressemblent?
- 3-J'ai demandé une photo à Roland Chenail; pensez-vous que je vais la recevoir? Je l'ai trouvé très gênant; j'ai failli fondre quand je lui ai demandé son autographe.

SOLANGE VERDIER.

- 1-C'est Robert Gadouas.
- 2-Pas du tout. Autant l'un parle lentement, autant l'autre a le débit rapide.
- 3-Je n'en sais rien de rien; vous n'avez qu'à attendre. Dégage-t-il tant de chaleur que ça? Il est l'idéal pour la femme frioleuse...

- 1-Est-ce vrai que Jacques Catudal est bachelier ès-arts? Où a-t-il fait ses études?
- 2-Est-il pianiste ou violoncelliste?
- 3-La jeune fille qu'il accompagnait au programme «Oxo» est-elle réellement sa soeur? Envoie-t-il sa photo par la poste?

ALINE.

Ça va? Oh moi ça marche couci-couça. J'ai un mal de montagne qui s'acharne à me faire trouver la ville deux fois plus bruyante qu'elle est... S'il pouvait naître un inventeur pour nous fabriquer des tramways silencieux!

- 1-Rien de plus véridique. Il a étudié au collège de Montréal et à celui de Loyola.
- 2-Les deux. Violoncelliste en classique et pianiste en populaire.
- 3-C'est ce que sa mère affirme. Il ne fait jamais parvenir de photo assez «monumentales» pour l'expédier par express.

- 1-Quels sont les numéros de RADIOMONDE sur lesquels ont paru les artistes suivants: Gérard Delage, Cécile Labbé, Jacques Desbaillets, Marcel Baulu et Sita Riddez?
- 2-Quel est le nom de la caissière de l'Arca-de?
- 3-Je trouve Mimi D'Estée très séduisante.

BOUTON DE VIOLETTE.

- Je n'ai pas de difficulté à croire que votre humilité est encore à l'état de bouton...
- 1-Gérard: No 10 Vol 5 - Jacques: No 18 Vol 6 - Cécile: No 35 Vol 6 - Marcel: No 24 Vol 5 - Sita: No 20 Vol 6.
 - 2-Elles sont trois, Mme Cardinal, Rollande Alarie et Jeannette Juernon.
 - 3-Henri Deyglun aussi.

- 1-En écoutant «La vierge folle» à «Théâtre Lux» j'ai entendu nommer Lise Bonheur. Est-ce la même qui jouait autrefois avec la troupe «Bella Ouellette» à Québec, il y a 20 ans?

UNE ANCIENNE QUEBECQOISE.

- 1-C'est exactement la même.

- 1-Le programme «Couleur dans la musique» qui passait à CBF le jeudi soir, originait-il du studio?

PIERRETTE.

- Allo Pierrette! Le beau mariage se porte bien?
- 1-Couleur dans la musique de Glidden était enregistré sur disques.

- 1-Quels sont les nouveaux personnages de la nouvelle intrigue de «Vie de familles»?

BOUBOULE.

- Tiens mon Bouboule qui revient. Ça me fait plaisir, je commençais à m'ennuyer de vous.
- 1-Rita le Vilain... Rose Rey-Duzil - Elphège le Vilain... Maurice Gauvin - Lucette... Thérèse Couture. Puis Jean-Pierre Masson et Clément Fradette.



3-J'aimerais savoir les noms des principaux acteurs qui ont contribué au film «L'homme au travail».

MARCEL.

- 1-J. R. Tremblay.
- 2-Georges Alexander.
- 3-Pierre Charlebois... Miville Couture. Un ouvrier récalcitrant... Marcel Paré. Deux employés du bureau sélectif... François Zelloni et François Lavigne.

1-Quels étaient les thèmes de «Il était une fois», «La vie des quatre» et «La demie-heure de François Rozet le lundi soir? Où pourrais-je me procurer ces disques?»

MELOMANE QUEBECQOIS.

- 1-L'émission «Il était une fois» avait pour thème une pièce intitulée «Immortal Johann Strauss». «La vie des quatre» (Marguerite Bourgeoys) n'avait pas de thème proprement dit. Toutefois, les pièces les plus employées étaient: «Toccate» de Frescobaldi - «Sérénade» de Hayden et «The Bell» de William Byrd. La demie-heure de François Rozet n'avait pas de thème non plus mais le disque entendu si souvent au cours de ses programmes est «Gymnopédie» d'Erik Satie. Tous ces disques (Victor) sont en vente chez les marchands de musique.

- 1-Vous disiez récemment que Jean-Paul Nolet avait étudié au séminaire de Nicolet. Connait-il l'abbé Antonio Parenteau?
- 2-Veuillez présenter mes meilleurs souhaits à Edgar Goulet que j'ai eu l'honneur de rencontrer. Il est très gentil.
- 3-Quel joue Jimmy dans «Madeleine et Pierres»?

PUIS-JE REVENIR?

- Toutes les fois que le coeur vous en dira.
- 1-Oui, Jean-Paul Nolet connaît très bien l'abbé Parenteau. Il a été son directeur d'études durant quelques années.
 - 2-Avec plaisir.
 - 3-Gaëtan Labrèche.

- 1-A ma connaissance, RADIOMONDE n'a parlé qu'une fois du capitaine Jean-Marie Marcotte qui a donné des récits de voyage à CBF le dimanche soir. J'aimerais connaître plus de détails sur l'aventureux capitaine. Est-il marié? est-il reparti?

MARYSE K.

- 1-Le capitaine Marcotte est marié. Il fait maintenant partie du Service International des Ondes Courtes de Radio-Canada, 1236 rue Crescent, Montréal. Vous pouvez lui écrire à cette adresse. Profitez-en pour lui demander une photo d'Afrique avec des chameaux, du sable et des indigènes. Ça serait une addition à votre album de souvenirs du pays des cannibales.

2-Parlez-moi de cet annonceur et de cette chanteuse. Ils me plaisent.

XXXX

- 1-Elle est sa soeur.
- 2-Pierrette est une interprète de la chansonnette française de genre et y réussit très bien. Elle n'a que 16 ans et continue ses études musicales. Ubald, opérateur et annonceur de relève, aime la radio par dessus tout, la musique classique de préférence et la peinture. Il a fait quelques tableaux qui ont attiré l'attention et, en particulier, celui des deux vieux époux vaut plus qu'une mention honorable.

1-En quelle année RADIOMONDE a-t-il paru pour la première fois?

GILLES.

- 1-Le 1er janvier 1939.

1-Quels sont les nouveaux annonceurs à CKAC, à part de Mario Verdon?

PIERROT PICOTTE.

- 1-Bruno Cyr et Noël Gauvin.

A FERNAND. Les «graffigness» de Cabano sont-elles plus populaires que les «douces» de Cacouna?

1-Est-ce que Marcel Journet est marié? Il est charmant nest-ce pas?

- 2-Quel est le nom de la jolie petite servante qui tenait un tout petit rôle dans «Le Père Chopin»?

ZEZETTE.

- Etes-vous la petite amie de la Zézine qui a eu son écho jusqu'à Rivière-du-Loup?
- 1-Très enjôleur! Marcel n'est pas marié. Quand un homme a coiffé St-Augustin, il lui en coûte beaucoup de se défaire du fameux bonnet...
 - 2-C'est la toute petite Renée Lorraine.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
CKCH
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

AU ROYAUME DES JEUNES

chez

MESSIER

Complets élégants

Magnifiques complets en tweed brun, vert ou bleu pour garçons de 14 à 18 ans. Modèle à devant droit, trois boutons avec pantalon possédant une fermeture éclair. Une belle valeur à **\$23.95**

Chauds paletots

Solides paletots d'hiver en tweed ou en fleecé très chauds et très chics. Modèle Balmaçan ou Grenadier dans le bleu marine, brun ou gris.. Poches sur le biais et coupe impeccable dans les tailles de 6 à 18 ans. **\$16.95 à \$30.75**



Casquettes de ski

Très belle casquette de ski en corduroy rouge vin ou brun, entièrement doublées. Grandeurs 6 1/4 à 7. **\$1.29**

Autres casquettes de ski en très belle gabardine bleu aviation ou beige d'une durée exceptionnelle. Traitées contre les intempéries.

Grandeurs 6 1/4 à 7. **\$2.25**

COUPE VENTS

Nouveaux coupe-vents deux-tons en beau melton épais dans le brun et vert. Solide fermeture éclair sur le devant. Tailles 8 à 18 ans et valeur exceptionnelle pour cette haute qualité. **\$7.59**

ROBE DE CHAMBRE

Modèle très élégant de jolies robes de chambre en bel alpine rouge vin joliment garni de sou-tache au collet et aux manches, et de deux poches. Grandeurs 8 à 16 ans, tant que le lot durera. **\$6.95**

Chandails

Très beaux chandails en chaude laine de belle qualité dans un choix de couleurs en vogue parmi la jeunesse. Modèle avec fermeture éclair et collet en V, à manches longues. Tailles 24 à 34.

\$2.59 à \$3.25

HEURES D'AFFAIRES
De 9 A.M. à 6 P.M. tous les jours excepté le vendredi jusqu'à 9 P.M. et le samedi jusqu'à 10 P.M.

FA. 3541



Jolis chapeaux

La marque Buchley-Brooks vous assure une qualité exceptionnelle en fait de chapeaux de feutre de fourrure traités contre la pluie. Choix de brun pâle ou foncé dans les entrées de tête 6 1/2 à 7 7/8. **\$4.95**

Parkas sport

Pour tous les sports d'hiver, le confort absolu vous est offert dans ces magnifiques parkas en gabardine de soie entièrement doublés pour plus de confort. Chaud capuchon de fourrure détachable. Tailles 28 à 36, 10 à 18 ans. **\$8.69 à \$14.39**

"**MESSIER** LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"